



AUBE GÉNÉALOGIE

Bulletin du Centre Généalogique de l'Aube

CENTRE GÉNÉALOGIQUE DE L'AUBE

Archives de l'Aube 131 rue Etienne Pédron 10000 TROYES

Association loi 1901, déclarée à la Préfecture de l'Aube
le 2 Mai 1989, J.O. du 30 Mai 1989.
N°SIRET 377 704 770 00017 Code APE 913E

Tarif 2004

(année civile : du 1/1/2004 au 31/12/2004)

Adhérents : abonnement à tarif préférentiel

Cotisation individuelle* : 31€ 203,35 F

* L'abonnement de 22€ est compris dans ce total.

Cotisation couple : 40€ 262,39 F

y compris un abonnement de 22 €

Pour l'étranger, nous consulter.

Non-adhérents : abonnement seulement à tarif normal

Abonnement (tarif normal) : 39€ 255,82 F

Achat au numéro, franco : 10€ 65,60 F

Achat au numéro, au local : 9€ 59,04 F

Répertoire des Familles Etudiées

au local : 16€

franco : 17,5€

L'abonnement seul ne permet pas de participer aux activités de l'association ni d'acquiescer ses travaux.

EDITORIAL



De mon TEMPS, il y a longTEMPS, au TEMPS jadis, de TEMPS en TEMPS ... dans toutes ces expressions, le mot TEMPS se distingue, arrogant, imposant, inéluctablement il mesure notre vie. Du trot de la jeunesse au galop de la vieillesse, il trotte, gambade, galope, s'alourdit puis s'essouffle...

A la question : combien de temps faut il pour établir sa généalogie ? là aucune réponse, ... 3 mois, 1 an, 20 ans.... Aucun calcul possible !!! Pour nous, généalogistes amateurs, au fil des registres paroissiaux, le temps est suspendu, sans bruit, nous remontons le temps ; lentement, la vie de nos ancêtres se tisse sous nos yeux, rythmée par le carillon des baptêmes, les sonnaillies des mariages et le glas des décès.

Les vacances s'annoncent, pendant cette période, suspendons le temps, ni montre, ni télévision, au rythme de la lune et du soleil, vivons de l'air du temps.... Tout simplement.

SOMMAIRE

AUBE GÉNÉALOGIE N° 30 (avril-mai-juin 2004)

Editorial, par Marie-France FEVRE	1
Vie de l'Association :	
Carnet	2
Nouveaux adhérents	3
Date à retenir	3
Dossier :	
Guerres de religion dans le Pays d'Othe	4-9
Épitaphes dans l'église de Piney	12-13
Nous sommes tous cousins	10
Glanes	11, 35
Trésors de la série G	13, 16,
Les quartiers champenois de Dominique Forma....	14-16
Patrimoine	
La basilique Saint-Urbain	17-19, 24
Nos personnages célèbres :	
Le Général Songis	20-24
Les Communes aubois :	
Jully-sur-Sarce	25-28, 35
Ils ont vécu à	
Montgueux	29-30
Le Fil conducteur :	
La série 3Q	31
Questions	32-35
Réponses	36-40

Bulletin du Centre Généalogique de l'Aube
Publication trimestrielle éditée par le Centre Généalogique de l'Aube
Responsable de publication : Marie-France FEVRE
3C rue Mozart 10600 LA CHAPELLE ST LUC
Imprimeur : PATON 71 av. Mar. Leclerc
10120 SAINT ANDRE LES VERGERS 03 25 78 34 49
Dépôt légal et de parution : juillet 2004
Tirage 575 exemplaires -ISSN 1277-1058

VIE DE L'ASSOCIATION

CONSEIL D'ADMINISTRATION

BUREAU

PRÉSIDENTS D'HONNEUR :

+ M. Jean-Pierre BERTHIER (A35)

M. Maurice LHOMME (A690)

PRÉSIDENTE :

RESPONSABLE QUESTIONS-RÉPONSES

Mme Marie-France FEVRE (A553)

VICE-PRÉSIDENTS :

M. Georges-Henri MENUET (A624)

M. Michel MOREAU (A1227)

SECRÉTAIRE

RESPONSABLE COURRIER :

Mme Colette THOMMELIN-PROMPT (A1543)

SECRÉTAIRE-ADJOINTE :

RESPONSABLE COUSINAGES ET GÉNÉALOGIES

Mme Monique PAULET (A1516)

TRÉSORIÈRE :

Mme Micheline GAUTHIER (A1661)

TRÉSORIER-ADJOINT :

M. Jocelyn DOREZ (A1089)

RESPONSABLE BIBLIOTHÈQUE :

Mme Micheline MOREAU (A1228)

RESPONSABLES INFORMATIQUE :

M. Jean BRIET (A1225)

M. Marcel PAULIN (A771)

RÉDACTION REVUE :

Mme Marie-France SOLIGNAC (A853)

ADMINISTRATEURS

Mme Simone BUISSON (A1304)

M. Lucien CARREAU (A208)

M. Robert CASSEMICHE (A835)

M. Gérard DEBREUVE (A1338)

M. Jean-Jacques GUBLIN (A1510)

M. Patrick RIDEY (A1101)

M. Jean-Pierre THIEBLEMONT (A1515)

PERMANENCES

Une permanence est assurée le jeudi et le vendredi après-midi sauf au mois d'août, de 14h à 17h, aux Archives Départementales. Se renseigner sur place.

BIBLIOTHÈQUE

La bibliothèque du CG10 se trouve aux Archives Départementales de l'Aube. Les revues et livres peuvent être empruntés par tous nos adhérents. Permanence le mardi après-midi de 14h30 à 17h.

REVUE

Notre revue a besoin de vous !

Envoyez-nous vos quartiers, cousinages, répertoires des patronymes étudiés, livres de famille, histoires locales, faits divers, etc... **N'oubliez pas, le cas échéant, d'indiquer vos sources, votre bibliographie.** Les articles sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs. Les documents peuvent être envoyés sur disquette sous la forme de fichiers PUBLISHER (.PUB), WORKS (WPS ou WKS), WORD (.doc), tableaux sous WORKS ou EXCEL, accompagnée d'un support papier portant le nom du fichier correspondant à chaque article ainsi que votre nom et votre numéro d'adhérent. Cela nous permet de visualiser plus rapidement et de classer vos communications. **Mais si vous n'êtes pas informatisés, faites-nous parvenir vos articles, dactylographiés de préférence (photocopies de bonne qualité).** Pensez à écrire tout nom propre en capitales.

Soyez aimables d'utiliser des polices de caractères standard (Times New Roman, Courier, par exemple) et d'éviter les caractères fantaisies et italiques pour faciliter la reconnaissance de caractères.

Ne soyez pas déçus de ne pas voir paraître immédiatement vos envois : nous devons équilibrer les thèmes des rubriques et tenir compte de la mise en page. Vos sujets sont à envoyer **uniquement au siège**, 131 rue Etienne Pédron, 10000 TROYES.

Nous vous remercions de votre compréhension et de votre aide.

Numéro de téléphone
du Centre Généalogique de l'Aube
03 25 42 52 78
ligne directe

Horaires du Secrétariat lundi, jeudi, vendredi
12 h à 13 h 30
jeudi, vendredi
15 h à 16 h 45

Vous pouvez aussi nous joindre comme auparavant
par l'intermédiaire du standard
des Archives Départementales
de 9h à 12h

Numéro AD : 03 25 42 52 62
Fax AD : 03 25 42 52 79



Carnet
bleu

Madame Geneviève FEVRE (A1103)

a la joie de vous annoncer la naissance
de son arrière-petit fils

Corentin

Tous nos vœux de bonheur et nos vives

NOUVEAUX ADHÉRENTS

- 2153 Madame Chantal DE WREEDE
Mas de Rouzel
chemin des Canaux
30900 NIMES
- 2154 Aux Amateurs de Livres
..62 avenue de Suffren
75015 PARIS
- 2155 Monsieur Raymond BUGIS
36 rue Ambroise Cottet
10000 TROYES
- 2156 Mademoiselle Dominique VOINCHET
6 résidence les Mimosas
10150 PONT SAINTE MARIE
- 2157 Monsieur Claude LEGRAND
23 rue de l'Arquebuse
52100 SAINT DIZIER
- 2158 Madame Suzanne DUBRAY
15 avenue Pasteur
10120 SAINT ANDRE LES VERGERS
- 2159 Monsieur Didier MELLET
17 rue Pierre Mulsan
10000 TROYES
- 2160 Madame Renée ARDHUIN
20 ter boulevard de la Paix
51100 REIMS
- 2161 Monsieur Didier BERNARD
20 rue Ambroise Cottet
10000 TROYES
- 2162 Monsieur André DOUGE
43 rue Mirabeau
92160 ANTONY
- 2163 Madame Jocelyne GAYAUD
1 impasse Gambey
10000 TROYES
- 2164 Madame Monique BARBEREUX
53 rue Pasteur
01500 SAINT DENIS EN BUGEY
- 2165 Madame Annick PARIS GRESLE
7 boulevard Camille Saint Saëns
10440 la RIVIERE DE CORPS
- 2166 Madame Christiane PERNOT
5 rue de la Fontaine
92140 CLAMART
- 2167 Madame Valérie ASSELIN-BARBOUX
5 b rue la Vigne aux Vieux
77710 TREUZY LEVELAY

- 2168 Madame Brigitte LIESNARD-DESMOTTES
1 allée de la Mare aux Carmes
77170 BRIE COMTE ROBERT
- 2169 Monsieur Jean Luc TURCHETTO
route de Montmeillant
08460 MARANWEZ
- 2170 Monsieur Georges MARC
3 rue de la Gare
70000 VILLERS LE SEC
- 2171 Monsieur Jean BIDEGARAY
2 rue de saint Nicolas
10450 LA SAULSOTTE
- 2172 Monsieur Michel BARBEREUX
6 rue Kennedy
02850 TRELOU SUR MARNE
- 2173 Madame Jeanine VIDART
Trait d'Union
MAISON POUR TOUS
49 rue Suchetet
10140 VENDEUVRE
- 2173 Monsieur Jack BOIS
C.G. de Touraine
11 bis rue des Tanneurs
37000 TOURS

LE FORUM DE GENEALOGIE EN BOURGOGNE
aura lieu à
TONNERRE Vieil Hôpital
Samedi 2 Octobre 2004 de 10 h à 18 h 30
Forum, Expositions et Ateliers vous attendent
ainsi que
LE CENTRE GENEALOGIQUE DE L'AUBE

Nos réunions ont lieu à la
Maison des Associations
63 avenue Pasteur 10000 TROYES
Salle 101 / 1er étage
de 14 h à 17 h 30

Guerres de Religion dans le Pays d'Othe

I. LA REFORME – SES DEBUTS

Les origines du protestantisme en France remontent au début du XVI^e siècle. (1)

La Réforme, ou détachement d'une partie de la Chrétienté de l'Eglise Romaine, s'est faite en dehors de la papauté. Elle a gagné environ la moitié du monde chrétien, et s'est constituée en églises séparées, dites réformées, ou, suivant l'expression commune, protestantes. (2)

Un historien protestant a dit qu'en France, elle n'était pas une importation de l'étranger, mais un fruit du terroir, comme en Allemagne et en Suisse... En effet, cinq ans avant Luther, un vieux prêtre de Meaux nommé Lefebvre d'Etaples, aurait découvert la Réforme dans l'Evangile... et le pieux évêque Broconnet groupe autour de lui les premiers apôtres de la Réforme Française... (3)

A la suite de Martin Luther, moine de Saxe, apparut en France Jean Calvin, 26 ans, de Nyon, qui fit paraître en 1535 un livre intitulé *"Institution de la religion chrétienne"* qui était le premier ouvrage de théologie écrit en français, et qui développait et complétait les idées de Luther. Lors de l'avènement du roi Henri II en 1547, le protestantisme en France avait déjà fait des progrès immenses, et depuis quelques années des persécutions contre les protestants et des représailles visant les catholiques étaient apparues. C'était le début des guerres de religion en France. (1)

La Champagne reçut de bonne heure les doctrines nouvelles. Vers 1523, l'évêque de Troyes, Guillaume Parvi, entretenait son clergé de la nécessité de combattre *"les erreurs"* qui étaient en recrudescence en France, et qu'avait propagé un certain moine saxon, nommé Luther : *"Les doctrines, disait-il, ne sont pas neuves. Elles sont, de point en point, dans un vieux livre que je possède"*. Il ordonnait, en conséquence, à ses curés de surveiller l'introduction des livres suspects dans son diocèse, et défendait aux fidèles de garder chez eux des livres imprimés à Genève. (3)

D'un ouvrage intitulé *"Les Eglises Réformées en France"*, on peut extraire la liste des communes concernées dans la contrée d'Othe et ses limites :

- dans l'Aube :

Céant-en-Othe 1561

Saint-Mards-en-Othe avant 1581

Troyes (jumelée avec Saint-Mards) 1558

Villemaurion 1561

- dans l'Yonne : Villeneuve-le-Roi, avant 1563
(4)

L'étude des guerres de religion dans le Pays d'Othe est indissociable de celle des villes limitrophes, d'où la Réforme s'est répandue dans toute la contrée, au cours de la première moitié du XVI^e siècle.

La partie orientale semble avoir été la plus active.

II. A TROYES

Troyes (estampe ancienne) (6)

Le Troyen, de même que le paysan champenois, se faisait fort de connaître la vérité, depuis qu'il avait lu, sur la religion, les livres défendus. Le Chapitre de Saint-Pierre se plaignait particulièrement de certains



habitants de Villemaur qui avaient adressé à un prédicateur des questions trop curieuses sur *"la prédestination et le purgatoire"*, et qui n'avaient aucun scrupule à manger de la viande les jours défendus.

Les apôtres de *"la nouvelle religion"* avaient des imprimeries qui fonctionnaient jour et nuit pour multiplier les livres que de hardis colporteurs cachaient au fond de leurs balles et semaient tout le long des chemins. C'était pourtant une mission bien dangereuse car pour le seul fait d'avoir été porteurs d'un évangile écrit en français, ils étaient brûlés vifs.

(3)

Vers 1520, commencèrent à se manifester les premières répressions contre ce qui devenait la Réforme. (5)

A Troyes, les idées nouvelles furent accueillies avec ferveur par quelques unes des familles "recommandables", notamment par les Pithou. C'est en 1539 que la Réforme commença à se répandre dans la ville, par le moyen d'un prêtre flamand, nommé Sticler, qui était aussi précepteur des enfants de Pierre Pithou, le père et professeur au collège de Troyes. Sticler fut obligé de s'enfuir devant la persécution, mais il laissa des disciples principalement dans la famille Pithou, qui entièrement adhéra à la Réforme. C'est à Nicole Pithou, un des fils de Pierre, que l'on doit une *"Histoire ecclésiastique de Troyes"*. (6)

Presque toute la rue Moyenne (aujourd'hui Urbain IV), embrassa la Réforme. Des assemblées protestantes se tinrent dans le quartier Croncels, près du couvent des Chartreux, puis dans une grange de la Corderie aux chevaux. D'autres eurent lieu dans des habitations particulières, et même dans des maisons appartenant au Chapitre Saint-Pierre. (3)

En 1546, Macé Moreau, officiellement qualifié de



Pierre Pithou

libraire-imprimeur à Troyes, mais en réalité aussi colporteur de passage, fut arrêté, traduit en justice et brûlé vif pour avoir distribué un livre intitulé *"Le Trafic et le train des marchandises que les prêtres exercent en l'Eglise"*. Puis l'évêque de Troyes, Antoine Caraccioli, bien que neveu du Pape Paul IV, fut gagné par les idées nouvelles et se mit à prêcher *"la pure parole de Dieu"* (1550). Mais on le fit se rétracter. Michel Poncelet continua secrètement à présider des assemblées (1557). Malgré tout, Caraccioli persista à favoriser le calvinisme et à tenir des assemblées particulières au profit des idées nouvelles. C'est pourquoi son siège fut même déclaré vacant. (6) A plusieurs reprises, ses sermons,



empreints de ces idées nouvelles, avaient tellement soulevé l'indignation des catholiques qu'un jour qu'il prêchait à Saint-Jean, ceux-ci avaient tout préparé pour lui faire crouler une voûte sur la tête... Echappé de justesse au danger, il s'était, pendant quelques temps, montré plus circonspect dans ses paroles ; mais peu à peu il jeta le masque et ne craignit même plus de transformer en prêches la maison épiscopale. En 1561, à la stupéfaction générale, il signa la *"Confession des Réformés"*, et parviendra sur la recommandation de Pierre Martyr, l'un des principaux apôtres du Calvinisme, à se faire admettre au nombre des pasteurs de l'Eglise Réformée.

Cette position n'eut pas toutes les conséquences qu'en avait attendues Caraccioli, car tenu en suspicion par ses co-religionnaires, qui connaissaient son ambition et sa mobilité d'esprit, il finit ses jours complètement oublié dans sa seigneurie de Châteauneuf (1569). (3)

Les idées de la Réforme firent des progrès rapides à Troyes et en Champagne ; des statues représentant la Vierge et des Saints, exposés publiquement, furent souvent brisées, et ces faits furent imputés à ceux qui avaient adopté les doctrines de Luther et Calvin. Les persécutions se continuèrent. D'ailleurs à partir du mois d'août 1552, jusqu'au 6 janvier 1554, Troyes perdit, par suite d'exil peut-être volontaire, un certain nombre de ses habitants, dont les noms étaient souvent précédés du qualificatif de *"noble homme..."*

Dès 1558, se précisèrent les rôles que jouèrent, dans les événements qui vont bientôt se dérouler, les grands seigneurs de la Cour. Le parti catholique aura, à sa tête, la nombreuse et puissante famille de Lorraine, les Guise, et comptera le duc de Nevers de l'époque. Le parti de la Réforme recevra ses ordres surtout des

frères de Châtillon, l'amiral, le cardinal, et d'Andelot. Ce dernier était propriétaire de la terre et du château de Tanlay, situé à une soixantaine de kilomètres au sud de Troyes. Cette seigneurie comprenait, entre autres, des villages des cantons de Chaource et d'Ervy. Le prince de Condé les placera aussi à la tête de la Réforme.

Le 4 décembre 1558, Nicole Pithou est nommé, à l'unanimité, avocat de la ville, par le Conseil. Mais à cause de ses opinions religieuses, il est vite obligé de quitter la ville.

Anne de Vaudrey, seigneur de Saint-Phal, en mai 1560, est à la tête du baillage depuis quelques mois seulement, et déjà il est l'objet d'attaques injurieuses. Des placards dirigés contre lui sont affichés en ville.

Les réformés de Troyes, en 1561, ont deux pasteurs : Jean Franelle (ou Frenelle), et Jacques Sorel, originaire de Sézanne, et qui vient de Neuchâtel. Sous son impulsion, l'église réformée s'organise. Peu après, de Dijon, vient un troisième pasteur : Pierre Leroy.

Conduite par ces trois pasteurs, l'église réformée à Troyes fait de rapides progrès. L'un deux, Franelle, contribua au développement du protestantisme à Wassy (Haute-Marne), où le 1^{er} mars 1562, jour de Pâques, les protestants, alors qu'ils célébraient la Cène avec solennité, furent agressés par un grand nombre de gens du duc François de Guise (1519-1563), ici tout puissant ; environ soixante hommes ou femmes furent tués ou étouffés, ou moururent des suites de leurs blessures. Il y eut environ deux cents blessés sur une assistance d'environ douze cents personnes.

Ce massacre fut connu par toute la France. Le cri des victimes de Wassy devint le signal de la plus terrible guerre civile et religieuse qui fit verser le sang des Français, par des Français, et qui dura jusqu'à la fin du seizième siècle. Un autre massacre, non moins déplorable que celui de Wassy, fut consommé à Sens le 12 avril 1562, cinq semaines après. Les événements de Wassy et de Sens firent prendre les armes de tous côtés. A ce moment, les réformés parurent maîtres de Troyes.

Le jeune et nouveau duc de Nevers, gouverneur de Champagne, rentre dans Troyes le 24 avril avec sa compagnie et en prend le contrôle. Le 3 août, une compagnie, forte de trois cents hommes, formée du rebus de la population troyenne, se jette dans les maisons des huguenots et les pourchasse avec la plus

grande vigueur ; les maisons sont pillées et les bibles, psautiers et autres livres à l'usage des réformés sont pris et brûlés.

Le pasteur Jacques Sorel et sa femme, sur l'avis de Nicole Pithou et d'un avocat chez lequel ils sont logés, se décident à sortir de la ville. Lui seul se retire à Saint-Mards-en-Othe, où il est reçu chez le seigneur Oudart-Pied-de-Fer.

Le 5 août, des soldats forcent les maisons, s'emparent des enfants de protestants et les portent dans les églises afin de les faire baptiser suivant le rite romain.

Le 22 août paraît un arrêt du parlement qui autorise et couvre de la plus audacieuse impunité tous les forfaits qui ont été, ou pourront être, commis sous le voile de la religion catholique. Il est dirigé contre tous ceux de la religion nouvelle qui habitent les villes de Troyes, mais aussi de Villemaur, Céant-en-Othe, Saint-Mards-en-Othe, et autres lieux.

Le 23 mars 1568 est signée la paix de Longjumeau qui réactualise celle d'Amboise (1563) : *"la liberté religieuse serait ainsi maintenue aux Réformés, jusqu'à ce qu'il plût à Dieu que tous les sujets du roi fussent réunis en une seule religion"*. Michel de l'Hospital en est l'artisan. Après la publication de cette paix, un certain nombre de protestants essaient de rentrer dans Troyes. Mais, dès le 30 mai, des soldats de l'armée royale et de la compagnie d'Apremont sortent de la ville et se dirigent vers Montgueux, où est venue se fixer une famille de réformés sortant de Saint-Mards-en-Othe. Dans la plaine, ils rencontrent un groupe d'arquebusiers appartenant à la Réforme. Il y a combat, et deux des soldats d'Apremont sont tués. Cette rencontre, bientôt connue dans Troyes, y provoque la plus vive émotion. Les soldats d'Apremont parcourent les rues, et se saisissent d'un certain nombre de réformés. La trêve, une fois de plus, est rompue. Les massacres encore s'ensuivent.

En juin 1568, à Dijon, est créée *"La Confrérie du Saint-Esprit"*. Elle a pour but de rallier les ardents catholiques de toutes les provinces sous un chef unique. Mais cette association n'est pas approuvée par le roi, qui refuse de la signer. Cette ligue, dite *"du Saint-Esprit"*, ne connut pas le succès à Troyes, alors qu'en Bourgogne elle faisait des progrès. En septembre, des édits royaux sont défavorables aux protestants.

En février 1570, des reîtres, cavaliers formés par des aventuriers allemands principalement, sont aux portes de Troyes, et accourent pour la cause des protestants. Pour empêcher le pillage, les habitants et le clergé leur donnent des denrées et même de l'argent. D'autre part, les *"courses"* des soldats huguenots de Vézelay continuèrent à se manifester aux environs de Troyes. En mars, ils font prisonniers des laboureurs et des marchands. Le Conseil de la ville intervient auprès de M. de Barbezieux, lieutenant général de Champagne, qui était resté sourd aux plaintes des catholiques, pour qu'il fasse obstacle aux courses de ces soldats



huguenots, et répartisse sa compagnie de cinquante gentilshommes dans les places d'Ervy, de Saint Florentin et autres lieux situés sur le chemin de Vézelay.

Une nouvelle paix est signée à Saint-Germain en Laye le 8 août 1570, assurant la liberté de conscience. Mais le maire de la ville, les échevins, le clergé et les officiers de justice font encore de nouvelles démarches près des cardinaux de Lorraine et de Guise afin d'empêcher l'établissement d'un prêche dans la ville même ou ses faubourgs. Ce n'est qu'après la déclaration royale de janvier 1571, ordonnant à tous les Français de mettre bas les armes, que la sécurité semblera renaître dans les esprits, et que les Réformés rentreront dans leurs anciennes demeures.

Dès décembre 1570, certains protestants avaient déjà réintégré Troyes. Des commissaires royaux sont envoyés en province pour veiller à la bonne application de l'édit de Février. A Troyes, une assemblée générale réunit des représentants des deux partis : 37 catholiques et 19 protestants. Tous appartiennent à la bourgeoisie de la ville. Le calme paraît régner en Champagne tout au long de l'année 1571. Les Réformés de Troyes s'étaient même pourvus d'un cimetière, situé dans un jardin derrière l'hospice du Saint-Esprit.

De tous les grands seigneurs possesseurs de domaines dans les environs de Troyes, ceux d'Isle (Aumont), de Chaource, de Troyes, de Villemaur, ont, dans la contrée d'Othe, pendant le XVI^e siècle, pris la plus grande part aux affaires.

Le 31 juillet 1572, le prêche d'Isle (Aumont) est encore interdit. Cependant, les assemblées des réformés continuent toujours de s'y tenir. Dans les premiers jours d'août, la plupart des protestants de Troyes, qui en revenaient, sont assaillis au faubourg de Croncels, par la populace ameutée. Un certain nombre d'individus, accompagnant une mère portant un enfant qui venait de recevoir le baptême, sont poursuivis à coups de pierres ; l'enfant nouvellement baptisé est tué dans les bras de sa mère... et la justice ne fit aucune diligence à l'occasion de ces violences.

Le 24 août 1572, les massacres de huguenots, dits le la Saint-Barthélémy, sont ordonnés dans tout le royaume par le roi, poussé par sa mère et les Guise. Le 30, à Troyes, les arrestations des réformés commencent, par exemple, rue Sauvage (aujourd'hui Rue Saint-Vincent-de-Paul) et sur le pont de la Girouarde.

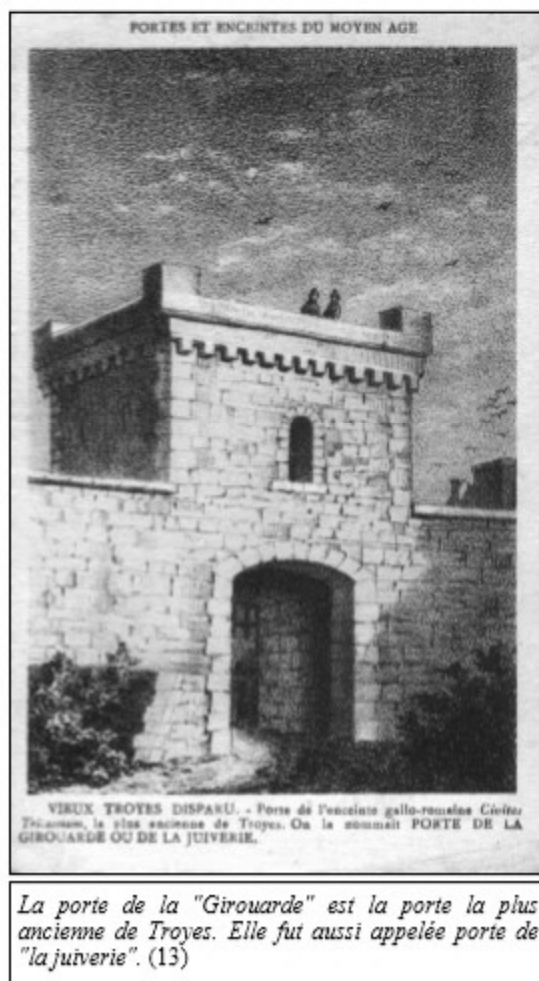
Les protestants arrêtés sont placés sous la garde de quelques-uns de la troupe dite des "trois cents". Le 3 septembre, ces prisonniers sont tous exécutés. Les réformés demeurent consternés. Ils ne font aucune démonstration de résistance. Ils ont dû, à nouveau, s'éloigner de la ville et s'expatrier pour sauver leur vie. La réforme semble alors avoir disparu.

François de Guise avait été tué en 1563. En novembre 1572, son fils, le Duc de Guise, fait une tournée de plusieurs villes pour assigner à comparaître devant lui les gentilshommes réformés. A Troyes, seuls deux d'entre eux se présentent et lui formulent une

profession de foi catholique signée de leur main. Un grand nombre parmi eux, refusant de se convertir, se sont retirés en Allemagne, en Franche-Comté, en Suisse.

Dans les premiers jours d'avril 1576, plusieurs compagnies du Duc d'Alençon occupent la campagne aux environs de Troyes ; la garde de la ville est doublée. De là, il se rend avec sa compagnie à Saint-Mards-en-Othe, où le conseil de Troyes le supplie de ne pas envoyer ses gens de guerre loger dans les faubourgs, ni dans la banlieue. (5)

Toujours en 1576, le paysan, outre les reîtres allemands, avait à subir des brigands qui, à la faveur du désordre, s'étaient organisés en grosses bandes



pour piller le pays. Le prévôt des maréchaux avait beau leur donner la chasse, faire étrangler ou pendre sur la place du Marché-au-Blé tous ceux qui lui tombaient entre les mains, il en réapparaissait sans cesse de nouveaux. La maréchaussée champenoise était sur les dents. "Il faisait moins sûr aux environs de Troyes que de nuit dans une forêt pleine de loups". La paix n'était pas plus clémentine que la guerre. Lorsque fut signée la paix de Beaulieu, en 1576 (Loiret), au profit des protestants, les reîtres, qui ne voulaient pas quitter la France avant d'avoir été payés, séjournèrent dans la région en attendant leur salaire. Ils y commirent les plus grands dégâts, vidant les granges et les étables, détruisant les récoltes, rançonnant les habitants, et les jetant à l'eau, vivants ou morts. Bien souvent, l'on vit l'Aube charrier des

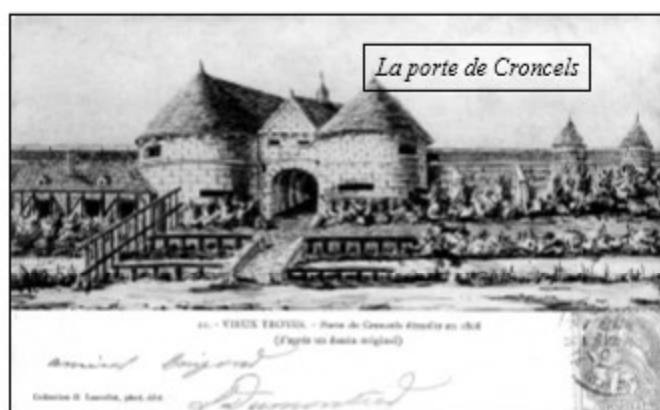
corps flottants, les uns isolés, les autres accouplés et attachés à des perches. Les Troyens exaspérés voulaient s'armer et courir sus à ces forcenés...

Le traité de Beaulieu étant à l'avantage des Huguenots, l'irritation fut vive dans le parti catholique ; il n'y eut qu'un cri de colère, contre le roi et sa mère. Ce fut ce moment que les partisans du Duc de Guise choisirent pour organiser la fameuse coalition connue sous le nom de Sainte-Ligue qui, sous prétexte de sauver la vraie religion, avait pour



but éloigné de ménager au jeune duc l'accès au trône de France.

Henri III approuva la Ligue et même s'en déclara le chef, croyant faire un coup de maître : supplanter les Guise ; mais les Huguenots prirent fort mal la chose. Se croyant menacés, ils reprirent les armes et recommencèrent la guerre. (3)



Troyes ne fit partie de la Sainte-Ligue qu'en 1588, alors que la ville était asservie aux créatures de l'ambitieuse famille Lorraine. En effet, en 1584, la ville n'est pas encore dominée par le Duc de Guise. Craignant une intervention armée de ce dernier, elle fait activer les travaux des fortifications. Les Troyens demeuraient ainsi fidèles au roi. En 1586, le peuple était fort pauvre, la récolte mauvaise, le pain cher, la peste régnait et le travail était rare. Les conditions d'une émeute étaient réunies. Il y en eut une au cours de cette année ; elle fut réprimée. Elle fut suivie en août par une nouvelle sédition populaire. La France, à ce moment, est parcourue par les armées des trois partis : les partisans du roi, ceux de la Ligue, et ceux des huguenots.

C'est à partir du 10 juin 1588 que la ville fut aux Guise et aux gens de leur parti, bien que les Troyens soient demeurés pour le roi.

Les deux assassinats du jeune Duc et du cardinal de Guise sont connus à Troyes le 16 décembre. Les ligueurs prennent les armes, criant qu'il faut tuer les huguenots. Un grand nombre de riches bourgeois s'expatrient d'eux-mêmes. On calcula que trois cents familles s'enfuirent.

Le 2 août 1589, c'est au tour d'Henri III d'être assassiné.

Dorénavant, les ligueurs seront tenus continuellement en échec, soit par des conspirations en ville, soit par des attaques de l'armée royale. Le 17 septembre 1590, Troyes est attaquée par une compagnie de cette dernière. Mais, le tocsin sonnant, les habitants courent aux armes, et les envahisseurs sont repoussés. Les ligueurs délivrés de ce péril ouvrent les portes de la prison, libérant des prisonniers qui égorgent trente sept détenus royalistes, dont de Sautour, Pied-de-Fer... En 1592, la Ligue perd encore du terrain. L'opinion publique ne lui est plus aussi favorable. Des pourparlers ont lieu entre les chefs du parti du roi, et ceux de la Ligue.

Le 25 juillet 1593, Henri IV abjure. Cet événement ébranle profondément le parti de l'Union. La confiance dans les Guise s'affaiblit de plus en plus chaque jour ; un tiers parti, celui de la modération, prend de la force. Tout se prépare pour le prochain avènement de Henri IV. Dès lors c'en est fini de la Ligue.

Mais la Champagne est épuisée et réduite à une profonde misère. La soumission de la ville de Troyes à Henri IV n'entraîne pas celle de la province automatiquement. A Troyes, elle eut lieu le 5 avril 1594, à Sens, le 8, à Saint-Florentin le 1er mai, et à Joigny dans les mêmes jours. (5)

La mort de Henri IV en 1610 fut suivie d'une reprise des hostilités. En 1614, Condé prend les armes contre la régente Marie de Médicis et son favori Concini. Troyes n'en avait pas fini avec les occupations de troupes, de gens de guerre, pillant, dévastant, brûlant, tuant, saccageant... sur leurs passages.

La Champagne allait en effet connaître la Fronde. Elle allait durer 18 ans. Les hostilités recommencent en 1649. Les paysans vont en être les premières et principales victimes (3).

Dès cette année, le village et le château de Saint-Phal sont occupés par le régiment du Prince de Conti, où il s'est retiré après avoir été chassé des village et château de Chamoy après avoir perdu des hommes, avoir tué ou noyé plusieurs habitants dans les fossés du château et brûlé quelques maisons.

En mai et juin 1651, on "court", par ordre du roi, sur les gens de guerre allemands, et on les poursuit à coup de canon. Troyes est excédée d'avoir à loger tous ces gens de guerre... Elle est obligée de recevoir les troupes allemandes du général Rozen et son état-major, à qui elle fournit les vivres par ordre du roi, et le service des étapes et de la subvention continua à être des plus onéreux...

Dans l'ensemble, Troyes a vécu relativement calmement cette période de la Fronde. Elle avait soutenu la cause royale (5).

En 1685, ce fut la Révocation de l'Edit de Nantes. Il en résulta une forte émigration des travailleurs protestants. Malgré les pertes éprouvées par la religion réformée durant les guerres du XVI^e siècle, Troyes et ses environs comptaient encore un certain nombre de protestants. Mais ils furent contraints d'abjurer ou de

s'enfuir. La persécution fut même très violente dans la contrée d'Othe. La corporation des tanneurs semble avoir souffert particulièrement de l'édit de Révocation (3).

Le couvent des Jacobins conservait un grand nombre d'actes d'abjuration, ceux-ci étant obtenus surtout par les frères prêcheurs de cette maison (5).



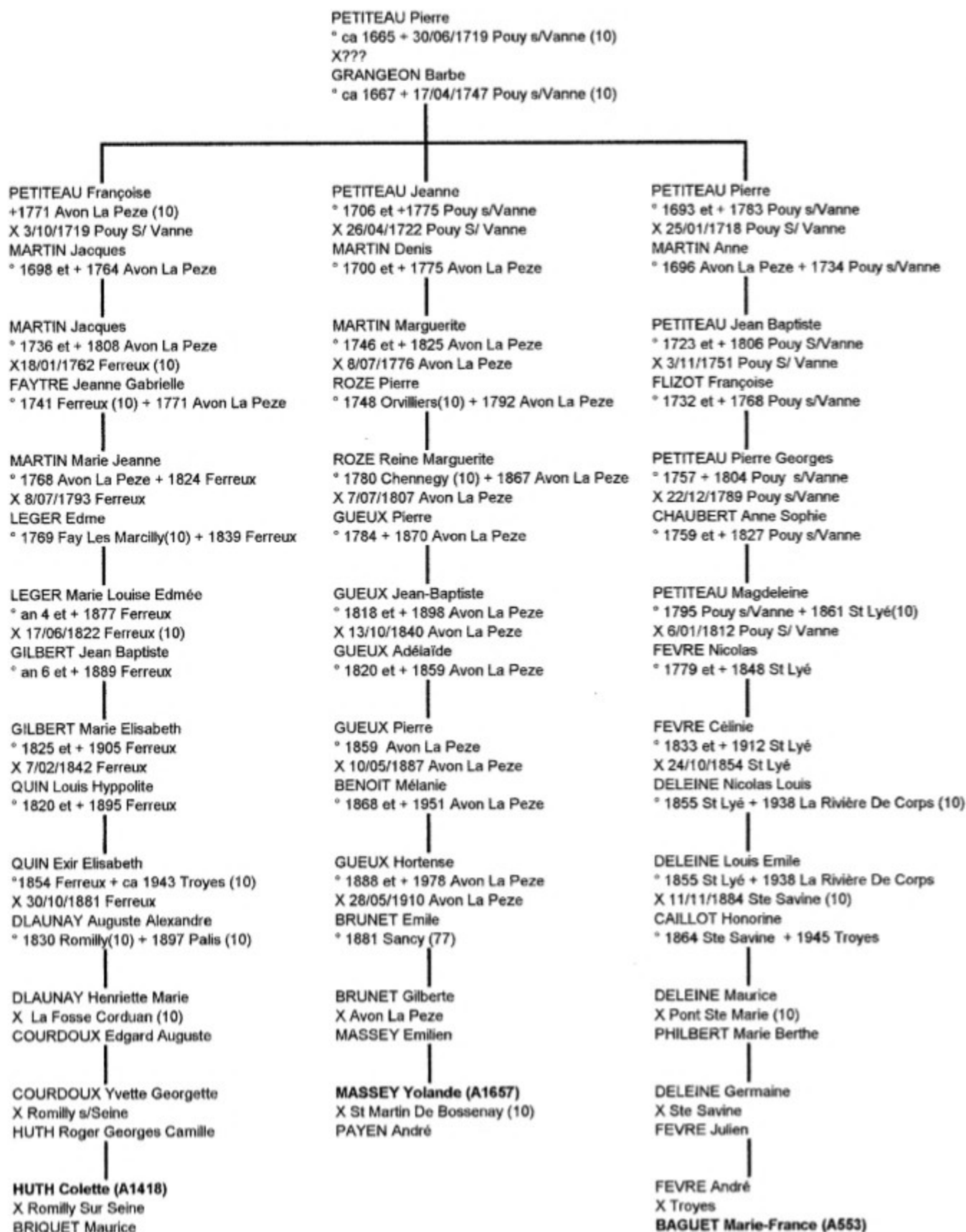
William Paillery (A843)

SOURCES

- (1) **Henri MARTIN** : "Histoire de France populaire" jusqu'en 1875. Tome 2, p. 60, 76, 77, 124, 128, 161
- (2) **QUILLOT** : "Dictionnaire encyclopédique" 1953, p. 2523, 4461, 4689
- (3) **Gustave CARRE** : "Histoire populaire de Troyes et du département de l'Aube" 1881 - édition 1986, p. 252, 253
- (4) **S. MOURS** : "Les églises réformées de France". "Société de l'histoire du protestantisme français" Paris.
- (5) **Théophile BOUTIOT** : "Histoires de la ville de Troyes" 1873, édition 1977. Documentation
- (6) **Revue** : "La Vie en Champagne" numéro 58 (XVI^e siècle) et 153 (XVII^e siècle). "Histoire du protestantisme en Champagne" édition 1967
- (12) **A.D. Aube**, cote 4E.350/7 (1668-1684) "L'église réformée"
- (13) **CG. Aube** : photographies procurées par Mesdames Marie-France SOLIGNAC, rédactrice de la revue "Aube généalogie" Micheline MOREAU, responsable bibliothèque de la CGA

NOUS SOMMES TOUS COUSINS

Colette BRIQUET (A 1418)
Yolande PAYEN-MASSEY (A 1657)
Marie-France FEVRE (A553)



DANS LES REGISTRES DE LAINES-AUX-BOIS

DES DÉCÈS PAS COMME LES AUTRES

Ce jourd'hui 20 juin 1686 a été inhumée Edmée BARON de cette paroisse qui n'a pas reçu aucun sacrement à cause qu'elle a été surprise de mort subite étant dans les champs. Elle est tombée roide morte et les chirurgiens l'ont ouverte et ont tesmoigné qu'elle a été suffoquée tous d'un coup laquelle demoiselle a néanmoins fait ses pasques agée de 15 ans environ fille de défunt Edme BARON et de Nicole BOUILLARD ses père et mère.

En présence de ses 2 frères et il n'y en a qu'un qui a signé l'autre a déclaré ne savoir signer

signature : Jean BARON CARNOZ, prieur de Ste Croix de Laines-aux-Bois

ttttttttttttttt

Rapport d'autopsie

"L'an mil huit cent onze, le vingt-trois octobre, à sept heures du matin

sur la réquisition et sommation qui m'ont été faites par M. le Maire de la commune de Laines-aux-Bois de me transporter en la dite commune au domicile de Edme COQUE propriétaire demeurant au dit lieu.

Je, officier de santé, soussigné me suis rendu au dit lieu

accompagné du Maire et d'un adjoint, lesquels m'ont dit avoir fait transporter et déposer en cet endroit le corps mort de Marie-Jeanne BAZIN, épouse du sus-dénommé COQUE ; que selon le vœu de la loi leur officier de police municipal requerrait la vérité formelle de ce cadavre afin de découvrir et constater la cause de sa mort.

En conséquence, j'ai procédé à l'exploration des indices tant internes qu'externes, après avoir préalablement déposé le serment requis en pareil cas.

J'ai trouvé le dit corps mort étendu sur un lit, sa surface antérieure tournée en haut, le visage tuméfié et ensanglanté, avec quatre contusions tant au front qu'aux joues et au menton. Une grande plaie

longitudinale avec lambeau à la partie postérieure et latérale gauche de l'enveloppe cutanée et chevelue de la tête vis à vis la portion gauche de la suture lambdoïde où il y avait solution de contiguité de l'articulation harmoniale de l'occipital avec le pariétal et le temporal du même côté. La percussion qui a agi sur ces parties est l'effet d'une puissance extérieure très violente qui s'est propagée par commotion sur le cerveau avec lésion de la partie subjacente d'où il est résulté abolition totale des fonctions de l'organe principal du sentiment et du mouvement et ensuite la mort.

Continuant mon examen, j'ai trouvé le bras droit, l'aisselle et la région latérale droite de la poitrine presque entièrement ecchymosés contusionnés, ainsi que la partie antérieure du thorax, la partie latérale interne de la cuisse droite ecchymosée et extorquée, la cuisse gauche fracturée à la partie moyenne intérieure.

Quant au reste de toutes les parties du dit corps mort, elles ne m'ont offert aucune chose à observer.

Ainsi donc, d'après tous les signes et effets sus-mentionnés, la personne de Marie-Jeanne BAZIN, femme d'Edme COQUE, a eu pour principale cause de l'extinction de la vie la lésion organique du cerveau laquelle a été opérée par une puissance extérieure formidable.

J'ai rédigé le présent rapport pour servir et valoir ce que de droit que j'affirme sincère et véritable en foi de quoi j'ai signé

A la lecture de ce jargon médical, digne des médecins de Molière, on comprend parfaitement que la pauvre Marie-Jeanne ait perdu la vie ... mais on ne sait toujours pas quelle "puissance extérieure formidable" en fut la cause.

Relevé par Solange Pauvre (A1930)

ttttttttttttttt

Épitaphes dans l'église de Piney

Charles FICHOT décrit dans son ouvrage « Statistiques Monumentales de l'Aube » les monuments de différents cantons de l'Aube. Il s'intéresse notamment aux églises, plusieurs épitaphes ayant été décrites. Celles-ci étaient situées dans le pavage du chœur de l'ancienne église de Piney. Ces pierres « ont été débitées et enfouies dans les fondations de l'église » après la démolition de l'ancienne église en 1877.

1536 - Jehan de VYENNE

CY GIST NOBLE HÔME JEHAN DE
VYENNE EFCUYER EN FON VIVANT
GRUYER DE PIN..

... DE MARS MIL CINQ CENS TRENTE ET
FIX PRIEZ DIEU POUR LUY

Jehan de VYENNE serait le fils d'autre Jehan de VYENNE, chambellan de Pierre de Luxembourg & chevalier d'honneur de sa femme, madame Marguerite de Savoie.

Il serait le premier membre de sa famille à s'installer à Piney, où il occupe l'office de gruyer de Piney. Il reçoit les fiefs de Règes, Camprémy, la Loge de Molé & de Fleigny d'Antoine puis de Charles de Luxembourg en 1508 et 1518 « en considération de ses services et de ceux de ses ancêtres qui avaient été officiers de la maison de Luxembourg ». Il épouse Jeanne MARESCHAL, fille d'Etienne, écuyer, bailli de Piney, et meurt en 1536, laissant :

- Jean, écuyer, seigneur de Rège, Camprémy... Capitaine des Chasses et gruyer de Piney 1546-1554. Il meurt en novembre ou décembre 1554. Il épouse Madeleine FACTET de Troyes, dont postérité à Piney, Troyes & Paris

- Antoine, qui suit

- Paul, dont on ne sait rien

- Etienne, seigneur de Camprémy, habite Piney, il comparu à l'appel du ban et arrière-ban du baillage de Chaumont pour le fief de Camprémy en 1569.

- Jean protonotaire apostolique du St-Siège apostolique, prieur de Radonvilliers

15.. & 1611 - Anthoyne de VYENNE & Jacquette de BUGNE

CY GIST LES CORPS ... DEVIENNE ...
DEBVGNE SA FEMME
QVI DECEDERENT ASSAVOIR LED.
DEVYENNE LE 4e IOVR D'AOVST 15..
ET LA DICTE DE BVGNE LE 18e IOVR
DOCTOBRE 1611.
PRIEZ DIEV POVR LEVRS AMES.

Anthoyne de VYENNE, fils de Jean et Jeanne MARESCHAL, seigneur de Gévolles, est gruyer de Brienne entre 1539 et 1570, mais également procureur fiscal de Piney en 1562. Il est capitaine de gens de pieds dans les légions de Champagne.

Il épouse demoiselle Jacquette de BUGNE, qui selon les registres paroissiaux, veuve de feu noble Anthoyne de Vienne meurt à Piney le 11 octobre 1611 et est inhumée devant l'autel Saint-Nicolas de l'église de Piney. Le couple laisse au moins un fils :

- Jean-Baptiste de VYENNE, seigneur de Gevolles, contrôleur au grenier à sel de Bar sur Seine, capitaine et gouverneur de Bar sur Seine... Il meurt en 1622. Il épouse Françoise VIGNIER, dont postérité sur Bar sur Seine.

1631 - Pierre de PIGNEY

CY GIST PIERRE DE PIGNIE ESCVIER
BAILLY DV DVCHE DE ... 1631
PRIEZ DIEU POUR SON AME

Pierre de PIGNEY fut d'abord lieutenant au baillage de Piney en 1601-1602 puis bailli de Piney. Il meurt au château de Montangon le 2 juillet 1631. Sa veuve Françoise COLLOT meurt en mars 1645 à Piney, laissant plusieurs enfants :

- Jean de PIGNEY, bailli de Piney, x Anne VIVIER

- François de PIGNEY, mort en 1637, x 1627

1682 - Françoise LE MAISTRE

GIST SOVBZ CE TOMBEAV
HONNESTE FEMME FRANCOISE
LE MAISTRE VIVANTE FAMME DE
MAISTRE ANTOINE DE CREVIL-
-LIER LIEVTENANT ES BAILLAGE
GRVRYES ET CAPITAINNERIES DV
DVCHE DE PIGNEY PAIRYE DE
FRANCE DECEDEE LE VINGTIEME
IANVIER 1682 AGE DE SOIXANTE
ET TROIS ANS PRIER DIEV POVR
ELLE ET POVR LES TREPASSEE

Françoise LE MAISTRE semble être la fille de Gabriel LE MAISTRE de Piney. Elle épouse en premières nocces le 17 octobre 1639 Claude TASSIN (mort le 19 octobre 1645) puis en secondes nocces le 5 juillet 1646 Antoine de CREVILLIERS (1620 - 1702), gruyer de Piney. Elle meurt le 20 janvier 1682, laissant plusieurs enfants :

- Gabriel TASSIN, ° 1640
- Edmond TASSIN, ° 1642, x 1664 Edmée PILLON, dont postérité à Piney.
- Jean TASSIN, ° 1645

Sources :

Registres paroissiaux de Piney & relevés de M. Pierre AUBRY
Charles FICHOT,
Statistiques Monumentales de l'Aube, tome II
François-Louis LEFEVRE de CAUMARTIN,
Recherche de la noblesse de Champagne
Alphonse ROSEROT,
Dictionnaire historique de la Champagne méridionale

Cyril ROYER(A1773)

TRÉSORS DE LA SÉRIE G

ANNÉE 1462

TIRE !! TIRE !! L'ESGUILLE

Rapport de Michel DARNELLE et Jean DUFOUR, barbiers sur une blessure faite à Laurent NIVELLE par Guiot TRUBERT fils de Maître Pierre TRUBERT, tailleur d'images : la lèvre inférieure du blessé était fendue et pendait jusqu'au menton et ne tenait qu'à un fil. Michel DARNELLE fut tenté de la couper, mais il y fit vin (sic) points d'esguille et le recoudit. Un autre jour, il a encore fait quatre points. A la troisième visite, il a constaté que la lèvre est reprins. Le blessé sera guéri sous peu. Parlera t-il comme auparavant??? - oui - Sera t-il défiguré??? - Il restera une légère cicatrice et quand on lui fera la barbe, cela lui fera mal.

ANNEE 1516

Y A QUE LA FOI QUI SAUVE ?? PAS SÛR

Poursuites contre Adenet BAUDELET de RIEUX (51)

Bien qu'il sait défendu d'avoir foi dans les devins, l'accusé a consulté pour sa femme malade un nommé Adenot LESCOILLIER qui est soupçonné de se mêler de divination. Adenet, extrait de la prison et amené à l'auditoire de l'officialité, dit que sa femme après avoir été malade pendant quatre ans mourut vers la ST REMI dernièrement passée. Interrogé s'il n'alla pas trouver un devin répond qu'ayant ouï dire qu'Adenot LESCOILLIER était bon médecin alla le trouver et lui parler de la maladie de sa femme. Il y retourna, apporta une fiole d'urine de sa femme. LESCOILLIER après avoir examiné cette urine lui dit que sa femme avait dans le corps de petits animaux qui lui ravageaient et lui brûlaient le foie. Il lui ordonna de faire bouillir ensemble de l'orge et de la limaille et de faire boire cette décoction à sa femme pendant neuf jours. L'accusé prépara ce breuvage et sa femme après en avoir bu, évacua plusieurs impuretés et plusieurs petits animaux. Plus tard, Adenot ayant rencontré l'accusé à la foire de SEZANNE lui dit : " ta femme est morte, si tu fusses retourné vers moy, elle ne fut pas morte, si tu ne te gardes bien, tu en auras enprès autant. En mettant la main sur toy ou en te baillant quelque chose tu en seras gary ".

Marie-France FEVRE (A553)

SSSSSSSSSS

SSSSSSSSSS

Les Quartiers Champenois de...

Dominique FORMA

par Claude Forma (A463)

Génération I

1 – Dominique Jean-Yves FORMA o 3.03.1958 Puteaux (92)

Génération II

2 – Sylvain Charles FORMA o 4.02.1920 Sommeilles (55) + 16.05.1994 Paris 19e, x 1957 Paris 18e

3 – Claude Marie BANTEGNI o 7.01.1933 Paris 10e

Génération III

6 – Alcide Julien BANTEGNI o 11.02.1905 Paris 18e, + 3.06.1975 Clichy s/Seine (92), X 23.01.1932 Asnières (92)

7 – Renée Henriette GARNIER o 2.09.1908 Paris 14e

Génération IV

14 – Gustave Henri GARNIER o 4.04.1872 Arcis s/Aube, + 17.01.1934 Gennevilliers (92), X 10.08.1898 Paris 19e

15 – Marie MICOT o 5.12.1975 Lyon + 18.06.1972 Franconville (95)

Génération V

28 – Jules GARNIER o 10.02.1840 Arcis s/Aube y + 25.10.1886 x 11.09.1861 Droupt St Basle (10)

29 – Stéphanie Aminthe GAMICHON o 26.12.1835 Droupt St Basle + 1.02.1913 Arcis s/Aube

Génération VI

56 – Jean Baptiste GARNIER o 1.03.1791 Premier Fait + 2.03.1851 Troyes, x 26.04.1837 Arcis s/Aube veuf de Véronique THERINOT

57 – Eulalie Victoire CARROY o 21.12.1808 Arcis s/Aube

58 – Augustin Fiacre GAMICHON o 29.08.1800 Grandes Chapelles, x 8.06.1824 Droupt St Basle

59 – Clarisse AVY o 15.02.1808 Droupt St Basle y + 11.02.1858

Génération VII

112 – Jean Baptiste GARNIER o 3.04.1756 Premier Fait y + 9.03.1811, x 1.10.1787 Premier Fait

113 – Reine CHAILLOT o 9.09.1760 Grandes Chapelles + 11.06.1801 Premier Fait

114 – Louis Alexandre CARROY o ca 1785 Paris + 27.02.1864 Arcis s/Aube

115 – Marie Victoire GOMBAULT o 15.06.1786 Arcis s/Aube y + 24.03.1859

116 – Victorine GAMICHON o 11.12.1767 Grandes

Chapelles y + 29.05.1803, x 10.02.1794 Grandes Chapelles

117 – Edmée Reine PAQUIER o 11.11.1766 Grandes Chapelles + 9.08.1842 Vallant St Georges

118 – Pierre François AVY o ca 1772 Droupt St Basle y + 13.04.1819

119 – Thérèse Félicité COLLARD o ca 1777 + 21.03.1824 Droupt St Basle

Génération VIII

224 – Pierre GARNIER + <1773 x 16.01.1742 Premier Fait

225 – Jeanne VALLET + < 1759

226 – Jacques CHAILLOT x

227 – Marie CHEVALET

228 – Antoine Marc CARROY

229 – Marie Catherine CASTROPHE

230 – Simon GOMBAULT o 19.04.1752 Granville + 5.08.1806 Arcis s/Aube, x 17.11.1777

231 – Anne BEZANCON o 17.12.1751 Arcis s/Aube y + 27.12.1838

232 – François Urbain GAMICHON o 8.02.1747 Grandes Chapelles, y x 25.11.1766

233 – Marguerite CHAILLOT o 21.03.1747 Grandes Chapelles

234 – Pierre Adérald PAQUIER o 20.12.1738 St Lupien + 30.06.1823 Gdes Chapelles

235 – Syre CHEVALET o 22.03.1736 Grandes Chapelles y + 8.04.1812

236 – Edme François AVY o ca 1748 Droupt St Basle y x 3.02.1768

237 – Marie Anne FILLIATRE o 24.01.1748 Droupt St Basle y + 1.11.1815

238 – Martin COLLARD o 1.11.1746 Droupt St Basle y x 7.09.1772

239 – Thérèse PARTYS o ca 1733 Droupt St Basle y + 27.12.1809

Génération IX

448 – Pierre GARNIER o ca 1679 x 3.11.1701 Premier Fait

449 – Perrette MICHEL o ca 1681 + 27.07.1748 Premier Fait

450 – Léonard VALLET x 1716

451 – Perrette MICHEL

460 – Antoine GOMBAULT o ca 1724 Granville + 16.12.1802 Villette s/Aube, y x 26.11.1748

461 – Marie BERTRAND o ca 1718 + 26.11.1806 Villette s/Aube

462 – Pierre BEZANCON x 8.05.1742 Arcis s/Aube

463 – Marguerite ALTON + 23.11.1780 Arcis s/Aube

464 – Urbain GAMICHON o ca 1712 x 11.01.1740 Grandes Chapelles

465 – Marguerite JOBERT o 1.12.1715 grandes Chapelles

466 – Claude CHAILLOT o 25.03.1723 Grandes Chapelles y x 26.01.1746

467 - Louise CONTE o 12.04.1726 Grandes Chapelles
 468 - Pierre PAQUIER dit le Jeune o 11.11.1710 St Lupien + 1789, x 13.11.1736 St Lupien
 469 - Claire HERLUISEON o 31.05.1717 Vallant St Georges + 1755 St Lupien
 470 - Jean CHEVALET x 9.11.1734 Grandes Chapelles
 471 - Marie CONTE
 472 - François AVY x 18.02.1743 Droupt St Basle veuf de Marie THIEDOT et Marie GARNIER
 473 - Syre COFFINET
 474 - Pierre FILLIATRE + < 1768 x 2.07.1743 Droupt St Basle
 475 - Marguerite GUILLAUME + ca 1770
 476 - Martin COLLARD + < 1772, x 21.11.1734 Droupt Saint Basle
 477 - Marie BOUROTTE + < 1772
 478 - Aventin PARTY + < 1772 x 8.02.1729 Droupt St Basle
 479 - Marguerite MARINOT + < 1772

Génération X

896 - Pierre GARNIER + < 1709
 897 - Quentinne COLLESON
 898 - Pierre MICHEL
 900 - Michel VALLET
 901 - Laurette GUYOT
 902 - Edme MICHEL + < 1716
 903 - Perrette MONY + < 1716
 920 - Antoine Barnabé GOMBAULT + < 1748 x 18.02.1721 Grandville
 921 - Nicole CLERGEAT
 922 - Quentin BERTRAND x 20.11.1714 Villette s/ Aube
 923 - Elisabeth MAUCLERC
 924 - Jean BEZANCON x 22.10.1714 Villette s/ Aube
 925 - Denise MUGOT
 926 - Philippe Léonard ALTON + < 1742
 927 - Jeanne PIGNON + < 1742
 928 - Jean GAMICHON + < 1740
 929 - Jeanne REGNIER
 930 - Edme JOBERT o 15.05.1692 Grandes Chapelles y + 2.07.1767, x 13.11.172 Grandes Chapelles
 931 - Jeanne CHEVALET o 22.02.1697 Grandes Chapelles y + 2.05.1776
 932 - Louis CHAILLOT o ca 1678 + 16.01.1735 Grandes Chapelles, x 9.01.1702 Grandes ChapelleS
 933 - Pauline JOBERT o 9.09.1683 y + 16.01.1735 Grandes Chapelles
 934 - Claude CONTE x 26.02.1715 Grandes Chapelles
 935 - Perrette SAINTON o ca 1686
 936 - Pierre PAQUIER dit le Vieux o ca 1687 + 16.05.1759 St Lupien
 937 - Claudine NIORE o ca 1689 Marigny +

7.03.1738 St Lupien
 938 - Vincent HERLUISEON x 25.07.1701 Vallant - veuf de Savine LORY
 939 - Marie MILLET
 940 - Hubert CHEVALET x 24.11.1711 Grandes Chapelles
 941 - Jeanne JOBERT o ca 1689 + 9.06.1722 Grandes Chapelles
 942 - Louis CONTE o ca 1683 + < 1734 x 26.11.1708 Grandes Chapelles
 943 - Marie VILLAT o ca 1685 + > 1734
 946 - François COFFINET + < 1741
 947 - Anne BARROIS + < 1743
 948 - Sébastien FILLIATRE
 949 - Julienne THOMAS
 950 - Claude GUILLAUME
 951 - Marguerite LOMBARD + < 1743
 952 - Martin COLLARD
 953 - Edmée THIBAUD
 954 - Charles BOUROTTE + < 1734
 955 - Anne PAJOT
 956 - Claude PARTI X 21.08.1704 Droupt St Basle
 957 - Jeanne NINET
 958 - Jean MARINOT
 959 - Jeanne TABOURET + < 1729

Génération XI

1844 - Pierre BERTRAND x 16.01.1690 Villette s/ Aube avec Anne MUGOT, xx 30.04.1691 Villette s/ Aube avec Marie MARNOIS
 1845 - ???
 1846 - Laurent MAUCLERC + < 1714 X 9.06.1681 Villette s/Aube
 1847 - Elisabeth MUGOT o ca 1664
 1850 - Jacques MUGOT
 1851 - Gabrielle LE MOYNE + < 1714
 1860 = 1866 - 1882 - Edme JOBERT l'ainé o ca 1646 + 29.04.1706 Grandes Chapelles y x 24.11.1665
 1861 = 1867 - 1883 - Marie JOBERT o 28.04.1647 Grandes Chapelles y + 8.09.1714
 1862 = 1880 - Edme CHEVALET o ca 1649 + 4.12.1727 Grandes Chapelles, x 10.01.1688 Sainte Syre
 1863 = 1881 - Edmee GRAS o 13.11.1656 Sainte Syre
 1864 - Simon CHAILLOT l'ainé + < 1712
 1865 - Perrette GUILLAUME
 1866 - = 1860 - 1882
 1867 - = 1861 - 1883
 1868 - Jean CONTE
 1869 - Marie HERBELINE
 1870 - Eloy SAINTON o < 1666
 1871 - Vincente GARNIER o < 1666 + < 1708
 1874 - Charles NIORE o ca 1656 + 20.07.1708 Saint Lupien
 1875 - Barbe MICHEL o ca 1669 + 10.02.1704 Saint Lupien
 1878 - Louis MILLET + < 1701

1879 – Marie LEGRAS
 1880 – =
 1881 – =
 1882 – = 1860 – 1866
 1883 – = 1861 – 1867
 1884 – Nicolas CONTE
 1885 – Marie REGNIER
 1886 – Mathieu VILLAT+ < 1708
 1887 – Laurence MORET
 1912 – Claude PARTY
 1913 – Antoinette MOREAU + < 1704
 1914 – Jean NINET
 1915 – Anne THIBAUT

Génération XII

3688 – Philippe BERTRAND
 3689 – Cécile DESBOUYS
 3692 – Nicolas MAUCLERC
 3693 – Jeanne FAUDIER
 3694 – Etienne MUGOT
 3695 – Cyprien DE SEMONTIER
 3720 = 3732 – 3764 – Jean JOBERT
 3721 = 3733 – 3765 – Laurence GURBIN o ca 1617
 + 3.07.1683 Grandes Chapelles
 3722 = 3734 – 3766 – François JOBERT o ca 1622
 + 23.04.1675 Grandes Chapelles
 3723 = 3735 – 3767 – Jeanne GUILLAUME o ca
 1612 + 26 février 1675 Grandes Chapelles
 3724 = 3760 – Pierre CHEVALET o ca 1615 +
 4.04.1672 Grandes Chapelles
 3725 = 3761 – Etienne JOBERT o 12.10.1616
 Grandes Chapelles y + 26.08.1699
 3726 = 3762 – Edme GRAS + 20.06.1682 Sainte
 Syre
 3726 = 3763 – Tanche COLLESON + 6.10.1684
 Sainte Syre
 3732 = 3720 - 3764
 3733 = 3721 - 3765
 3734 = 3722 - 3766
 3735 = 3723 - 3767
 3760 = 3724
 3761 = 3725
 3762 = 3726
 3763 = 3727
 3764 = 3720 - 3732
 3765 = 3721 - 3733
 3766 = 3722 - 3734
 3767 = 3723 - 3735

Génération XIII

7440 = 7464 – 7528 – Claude JOBERT
 7441 = 7465 – 7529 – Jeanne BRUCHE o ca 1584
 + 8.10.1674 Grandes Chapelles
 7444 = 7450 – 7468 – 7522 – 7532 – Edme
 JOBERT
 7445 = 7451 – 7469 – 7523 – 7533 – Claude
 GUILLOT

7464 = 7440 – 7528
 7465 = - 7529
 7528 = - 7464
 7529 = 7441 – 7465

Génération XIV

14880 = 14928 – 15056 – Claude JOBERT o ca
 1560
 14888 = 14900 – 14936 – 15044 – 15064 – Edme
 JOBERT

rqrqrr

TRÉSORS DE LA SÉRIE G

ANNÉE 1461

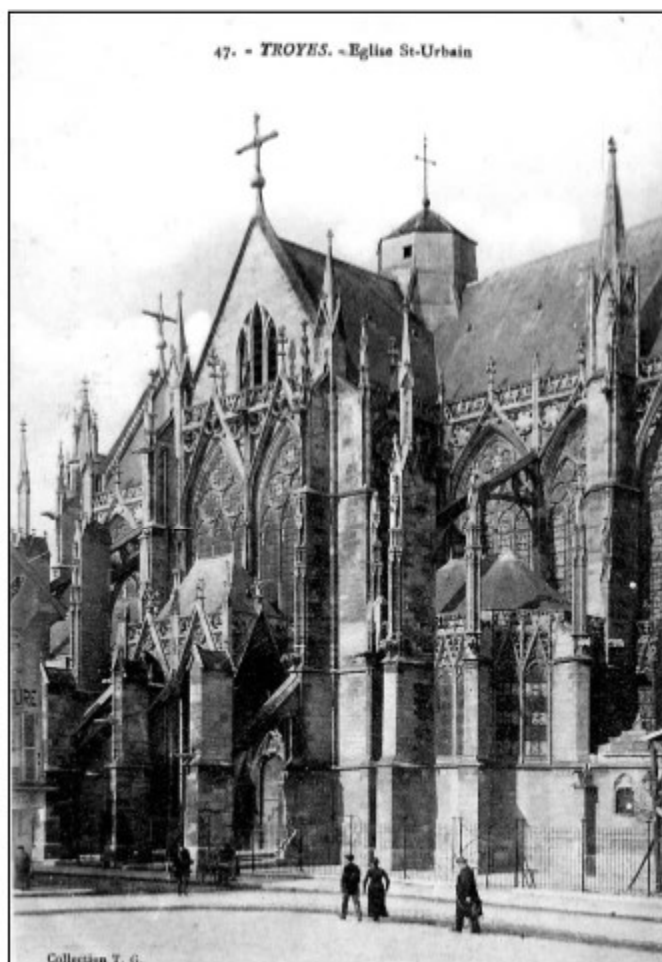
ROYALE INSULTE

Robert JUIFZ de CLEREY, clerc, est accusé d'avoir frappé Huguenin MORIZOT, laïque. Il allègue que celui-ci l'avait injurié et que lui ayant fait observer qu'il était clerc, Huguenin lui aurait répondu : " va chier sur ta couronne". Il n'en est pas moins condamné à 20 sous d'amende bien qu'il ait déjà subi deux jours de prison.

Marie-France FEVRE (A553)

La Basilique Saint-Urbain

Les pierres de l'édifice auraient bien des souvenirs à raconter si elles pouvaient parler. Destinée étrange et mouvementée d'une des plus belles églises troyennes.



On sait que la décision de construire cette église fut prise par Jacques Pantaléon devenu le pape Urbain IV. Il envoya dix mille marcs d'argent pour entamer le chantier sur l'emplacement de l'échoppe de savetier de son père. Le chœur fut commencé de son vivant vers 1262. Après son décès, on construisit le transept et l'on acheva la couverture.

Les difficultés surgirent lors de la consécration de l'église, le 25 mai 1266 : en effet, les religieuses de l'abbaye Notre-Dame-aux-Nonnains (1), craignant de se voir priver de droits tels que la sépulture à cause de la présence d'une nouvelle paroisse au centre d'un territoire dépendant de leur juridiction, allèrent envahir le chantier. Des portes furent arrachées, le maître-autel brisé. La même année, un incendie dévasta la charpente et les échafaudages et les dégâts furent considérables. Il n'y eut pratiquement pas de travaux par la suite.

Le 11 juillet 1389, l'église fut consacrée par l'évêque de Troyes, Pierre d'Arcis.

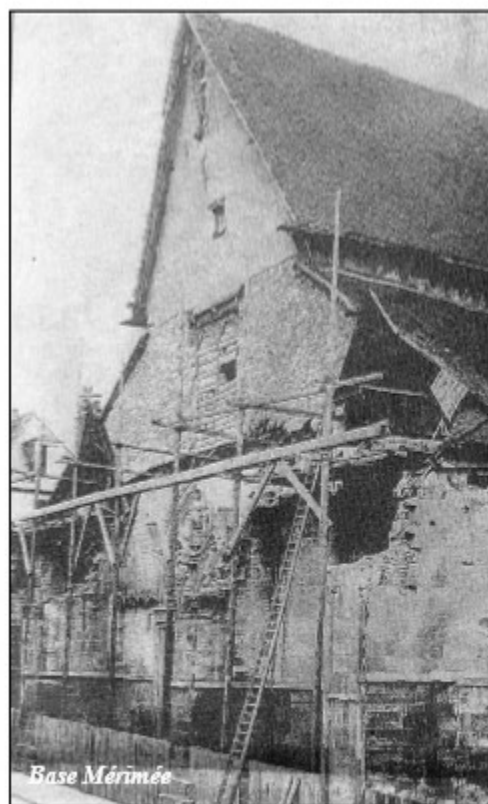
Le bâtiment fut pratiquement laissé à l'abandon jusqu'à la Révolution. Elle eut alors de multiples fonctions : simple oratoire, salle de séance de la Société Populaire de Troyes, grenier à céréales, magasin de distribution de vivres pour les indigents. Elle ne redevint église paroissiale qu'avec le Concordat de 1802.



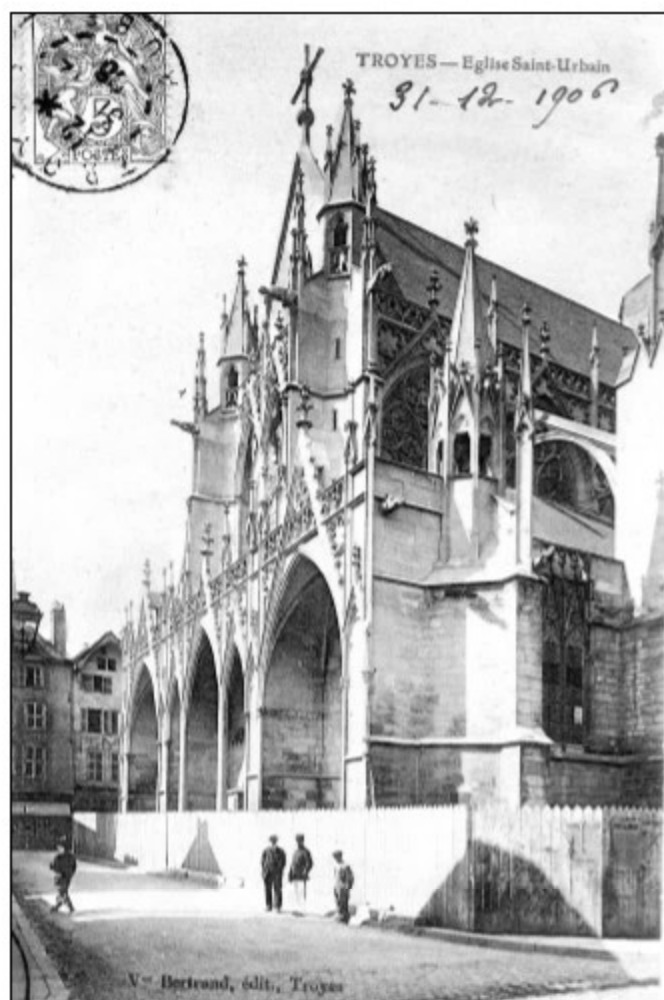
En 1849, au cours de nombreux travaux entrepris par la Ville de Troyes, on souhaita terminer les travaux. L'opinion fut mobilisée par plusieurs architectes, parmi lesquels Viollet-le-Duc. Il fallait démolir les maisons accolées et percer la rue Urbain-IV. Des fonds furent recueillis par le Conseil Général et la Société Académique. Mais les travaux ne débutèrent qu'en 1876.

En 1886, le culte religieux put à nouveau y être célébré. Les travaux continuèrent jusqu'en 1905, ainsi qu'en témoignent de nombreux clichés, base de cartes

En juin 1905, la France vit ses dernières heures sous

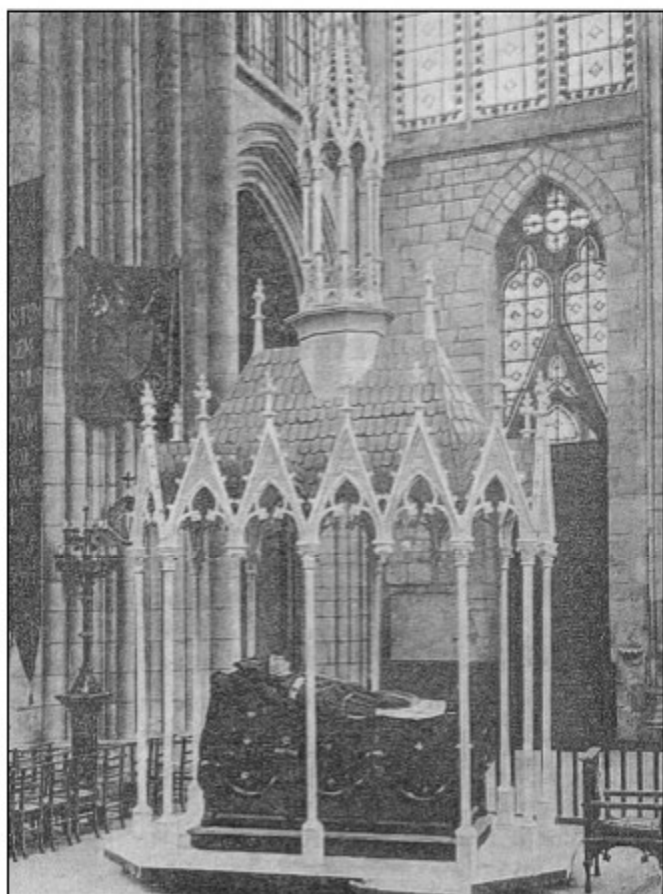


postales anciennes. Viollet-le-Duc considérait cette collégiale comme "un chef d'oeuvre en tant que composition architectonique", un édifice qui résume avec une grande adresse "toutes les théories des constructions de l'école gothique".



le régime du Concordat. La laïcisation est en marche et la suppression de l'enseignement congréganiste en 1904 crée un climat tendu. Les autorités religieuses souhaitent marquer la fin des travaux d'une manière spectaculaire. On prévoit un Triduum solennel les 20, 21, 22 juin 1905 : la première journée doit être consacrée à l'inauguration du monument, la deuxième à la glorification du pape Urbain IV et à la troisième à la célébration de l'office du Saint-Sacrement.

Le mardi 20 juin, on peut découvrir, au centre du transept, un magnifique édicule gothique sous lequel

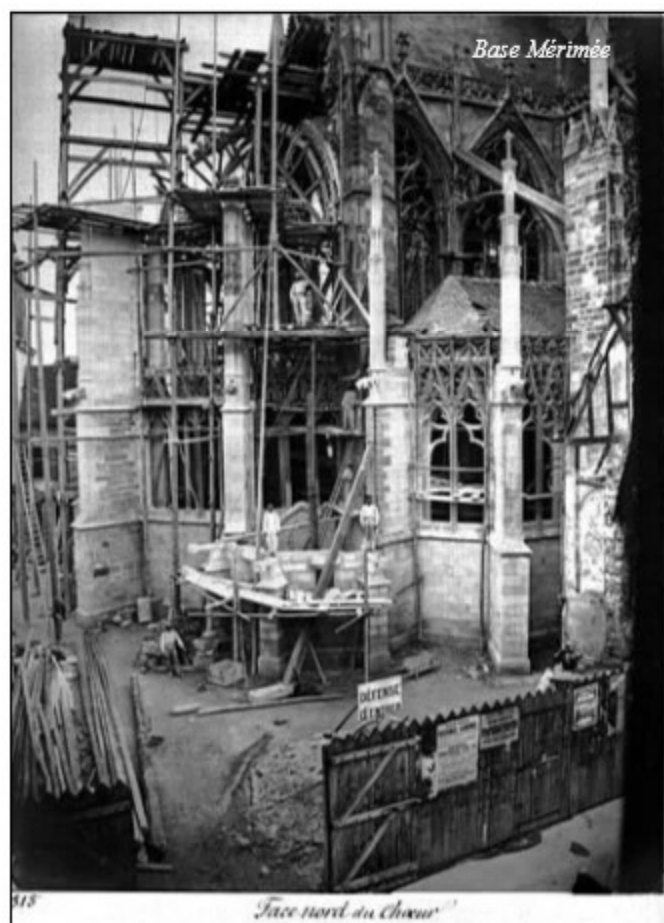


est déposé le corps d'Urbain IV. Le sarcophage contient les ossements du pape.



Le sculpteur troyen, Désiré Briden, a modelé une représentation d'Urbain IV, la tête couverte d'une tiare. Le corps est allongé sur une draperie de velours. Dans son homélie, le père Jossier, curé de la paroisse, parle de cette collégiale comme de "la gloire des arts, de la France et de la religion". Mais en ajoutant que cette gloire relevait déjà du souvenir lointain : "Les

peuples se sont émancipés de la tutelle de leur mère. Le faisceau de l'unité catholique a été rompu dans notre pays. Ne demandez pas à l'Eglise d'exalter le régime moderne comme la réalisation de l'idéal politique. Elle ne le fera pas", ajoute-t-il. Il parle des "tristes temps pour l'Eglise, des sombres nuages s'amoncelant à l'horizon". La Croix de l'Aube écrit alors dans ses colonnes combien il est regrettable que "la haine et le sectarisme impie de quelques libres-penseurs, qui ne savent ni penser, ni être libres, interdisent au Dieu de l'Eucharistie de parcourir en les bénissant les rues de notre cité". L'abbé Jossier évoque "la persécution qui sévit avec autant d'injustice que de rigueur sur la pauvre Eglise de France."



Dès la séparation de l'Eglise et de l'Etat, on fit l'inventaire et la propre fille du général Boulanger, épouse d'Emile Driant et deux cents fidèles s'opposèrent à l'agent des Domaines, accompagné du maire radical-socialiste de l'époque, Louis Mony. Le préfet dut envoyer une compagnie de chasseurs, des dragons, des pompiers et des pompes. Dans la plus grande confusion, on ouvrit les portes à coups de haches et on évacua les fidèles qui chantaient des cantiques.

Le transfert de la dépouille d'Urbain IV fut autorisé sur la décision de Léon XIII. Ses restes furent inhumés en 1935 dans le chœur et une cérémonie lui rendit hommage le 27 novembre 1936. (2)



Le 29 février 1964, le pape Paul VI éleva la collégiale à la dignité de basilique mineure ou église pontificale, au même titre que Lisieux, Saint-Denis et Lourdes.

(Suite page 24)



NOS PERSONNAGES CÉLÈBRES

Le général Nicolas Marie SONGIS

1761-1810

Le général Nicolas Marie SONGIS

1761-1810

Premier Inspecteur général du Corps impérial d'artillerie

Grand officier de l'Empire

Grand-Aigle de la Légion d'honneur

Grand-Croix de l'Ordre du Lion de Bavière

Commandeur de l'Ordre de la Couronne de Fer

né à Troyes département de l'Aube le 23 avril 1761

mort à Paris le 27 décembre 1810

telles sont les inscriptions gravées sur son tombeau situé dans la crypte du Panthéon à Paris où sont inhumés trente neuf dignitaires du 1er Empire "citoyens ayant rendu d'éminents services à la Patrie", décret du 20.02.1806.

Pour les Troyens, le nom de Songis est associé au "Quartier-Songis" (nom donné en 1889), développé en 1910 pour le casernement du 60e régiment d'artillerie, remplacé de nos jours par des logements neufs et le collège Pithou.

Avant de tracer la carrière du général Songis, avec son ascendance SOSA, nous évoquerons les origines de sa famille suivies d'une notice sur Simon Joseph Songis, son père. Parmi les nombreux frères et soeurs du général il faut rappeler ici, pour mémoire, son frère de neuf ans son aîné Charles Louis Didier Songis, général de division de l'artillerie sous la Révolution, moins connu malgré d'impressionnants états de services.



Tombeau du général Songis au Panthéon

(Photo G.H. Menuel)

Dosnon, le berceau des Songis

C'est dans les registres BMS de ce village, situé au nord du canton de Ramerupt, à une douzaine de kilomètres d'Arcis-sur-Aube que l'on découvre les ancêtres des généraux Songis. Ils sont laboureurs qualifiés de "maîtres", les alliances se font avec des filles de laboureurs de Villiers (Herbisse) en 1664, d'Allibaudières en 1688. Cependant, en 1713, Joseph Songis est président du grenier à sel d'Arcis-sur-Aube quand il épouse, à Troyes St Rémi, Marie Gargam fille de + Nicolas, ancien admodiateur de la terre et seigneurie d'Allibaudières. De cette union va naître, à Dosnon, en 1717, Simon Joseph Songis le père de nos deux généraux.

Notice sur Simon Joseph Songis

1- Une grande famille

Né à Dosnon le 25.05.1717, Simon Joseph Songis reprend la charge de président au grenier à sel d'Arcis-sur-Aube après le décès de son père. Le 10.01.1742, il épouse, à Troyes Ste-Madeleine, Françoise Edmée Lefèbvre fille d'un avocat au Parlement. De cette union sont issus dix enfants tous nés à Troyes Ste-Madeleine :

- Joseph Nicolas Anne ° 1744, + 1746

- Edmée Elisabeth ° 1745, x 26.11.1770
Dosnon, Nicolas Jaillant, d'où Antoine François Jaillant-Deschainets 1776-1851, célèbre philanthrope et bienfaiteur de la ville de Troyes.

- Edme Joseph ° 1749

- Marie Louise Rose ° 1750, x 25.11.1778
Dosnon, Pierre Maillard de la Combe, capitaine de cavalerie, originaire de Beaussac en Dordogne

- Charles Louis Didier ° 1752, général de division, x 10.07.1786 Lhuître, Marie Jeanne Elisabeth Martin, originaire de Versailles ; xx 18.10.1795 Haplincourt (62) Augustine Françoise Victoire Piot

- Charles Marie Joseph ° 1753

- Marie Françoise ° 1757

- Nicolas Marie Songis ° 1761, général et comte de l'Empire, célibataire

- Rosalie Mélanie ° 1762, x 18.05.1779
Dosnon, Jean Joseph Dubuisson, licencié en droit, seigneur de la Tour (?) et du Jart originaire de Douai (59)

- Marthe Edmée ° 1763, x 25.11.1778 Dosnon, Alexandre Jean-Baptiste Philippe Parchappe du Frêne, écuyer maire de la ville d'Epernay.

2 - Les (dures) étapes de la réussite

En avril 1748, six ans après son mariage, Simon Joseph Songis obtient, moyennant 1200 livres, la charge de receveur des consignations du bailliage de Troyes (c'est-à-dire les sommes dont la distribution



Le village de Dosnon, terre des Songis
(carte postale coll. pers. MF Solignac)

devait se faire par autorité de justice).

En 1755, il présente une requête pour étendre les droits de consignation sur les deniers provenant des faillites et banqueroutes mais les juges-consuls (tribunal de commerce) et la communauté des marchands de Troyes réagissent et déclarent par voie

de justice que "la prétention du sieur Songis n'a pour objet que son intérêt particulier et pour fondement que la soif des richesses". Un "arrêt contradictoire du Conseil du Roi à Versailles" du 7 septembre 1756 déclare la requête du sieur Songis non recevable.

En février 1772, Simon Joseph Songis achète ... la seigneurie de Dosnon : terres, château, moulin et prend le titre de ... seigneur de Dosnon, Saint-Didier (hameau) et Petit-Trouan en partie.

En 1791, on le trouve au sein d'une société créée le 9 novembre avec un de ses gendres et le banquier parisien Féline pour une durée de neuf années. La société a pour objet "l'exploitation des futayes de la forêt d'Eclaron (52) et la fourniture de bois de construction pour la marine". Simon Joseph Songis décède fin 1802 à 85 ans. Quelques années plus tard, en 1805, les héritiers Songis sont en procès avec l'ancien banquier....

La carrière du général Nicolas Marie Songis

Huitième enfant de Simon Joseph Songis et Françoise Edmée Lefèbvre, Nicolas Marie est né le 23 avril 1761 à Troyes.

En 1779 il est élève au Corps royal d'artillerie, lieutenant au régiment d'artillerie de Grenoble en 1780 et capitaine en 1787. Il sert à l'Armée du Nord en 1792-1793, chef de bataillon au 8e régiment d'artillerie à pied en mai 1795, aide de camp de Bonaparte fin 1795 et sert à l'Armée d'Italie en 1796.

Nommé chef de brigade au 1er régiment d'artillerie à cheval en août 1796 puis chef d'Etat-Major de l'artillerie de l'Armée d'Angleterre en janvier 1798, il passe à l'Armée d'Orient, commandant le parc d'artillerie de l'Expédition d'Egypte, mai-juin 1798. Il sert en Syrie, prise de Gaza, Jaffa, Haïfa et siège de St-Jean d'Acre, mars 1799 puis retour en Egypte le 10 mai.

Le 18 mai, il est nommé provisoirement général de brigade d'artillerie par Bonaparte et le 27 juillet, commandant en chef l'artillerie de l'Armée d'Orient à la place du général Dommartin tué à Rosette (Egypte). Promu général de division en janvier 1800, il sert à Héliopolis et à la défense d'Alexandrie de mars à août 1801, puis rentre en France.

Le 20 novembre 1801, il prend le



(tableau de Gros, musée de Versailles)

N.° XXVI.

Secrétariat

général.

Bureau
des Loix.

République Française.

Liberté.



Egalité.

N.°

Département de la Guerre.

Ampliation.



Au nom du Peuple Français.



Du 29 Brumaire de l'an 10, de la
République une et indivisible.

Bonaparte, premier Consul de la République,
arrête ce qui suit.

Art. 1^{er}

Le Général de Division *Sorgis* est nommé Commandant
de l'Artillerie de la Garde des Consuls.

Art. 2.

Il lui sera remis, à cet effet, une *breve* particulière.

Art. 3.

Le présent Arrêté sera par imprimé. Signé: Bonaparte.
Paul Brunius Consul. Le Secrétaire d'Etat: *signé*;
Flugem St. Marc. Ministre de la Guerre: *signé*;
Alex. Bertin.

Pour Ampliation

L'Inspecteur aux Revenus, Secrétaire - Général

signé

commandement de l'artillerie de la Garde des Consuls : créée en 1800 par le Premier Consul Bonaparte, unité d'élites "constituée d'hommes qui se sont distingués sur le champ de bataille" au total 2089 hommes, fantassins, cavaliers, artilleurs sous le commandement en chef de Murat beau-frère de Bonaparte.

Le 25 juin 1803, le général Songis commande l'artillerie du Camp de Compiègne sous les ordres du général Marmont commandant en chef (futur maréchal de France) et le 1er février 1804, il est nommé au poste suprême : Premier Inspecteur général d'artillerie en remplacement du général Marmont.

En 1805, il est commandant en chef de l'artillerie des Camps Réunis des Côtes-de-l'Océan (la moitié des effectifs de l'armée française installée sur les côtes des Pays-Bas jusqu'à Brest dans l'attente du débarquement en Angleterre) et le 30 août 1805, son commandement est étendu à la Grande-Armée dirigée depuis les côtes vers l'Allemagne, 190 000 hommes et 340 bouches à feu : Austerlitz 1805, Iéna 1806, Eylau et Friedland 1807.

Le 15 mars 1809, alors que la guerre, de nouveau, est sur le point d'éclater, le général Songis est nommé commandant en chef de l'Armée d'Allemagne et le 1er avril, il est Comte de l'Empire mais, un événement imprévu va interrompre sa carrière. Le 15 juin 1809 il informe le Comte d'Hunenburg ministre de la guerre : " ... le mauvais état de ma santé ne m'ayant plus permis de suivre les mouvements de l'Armée d'Allemagne, Sa Majesté m'a autorisé à me rendre à Paris pour y suivre le

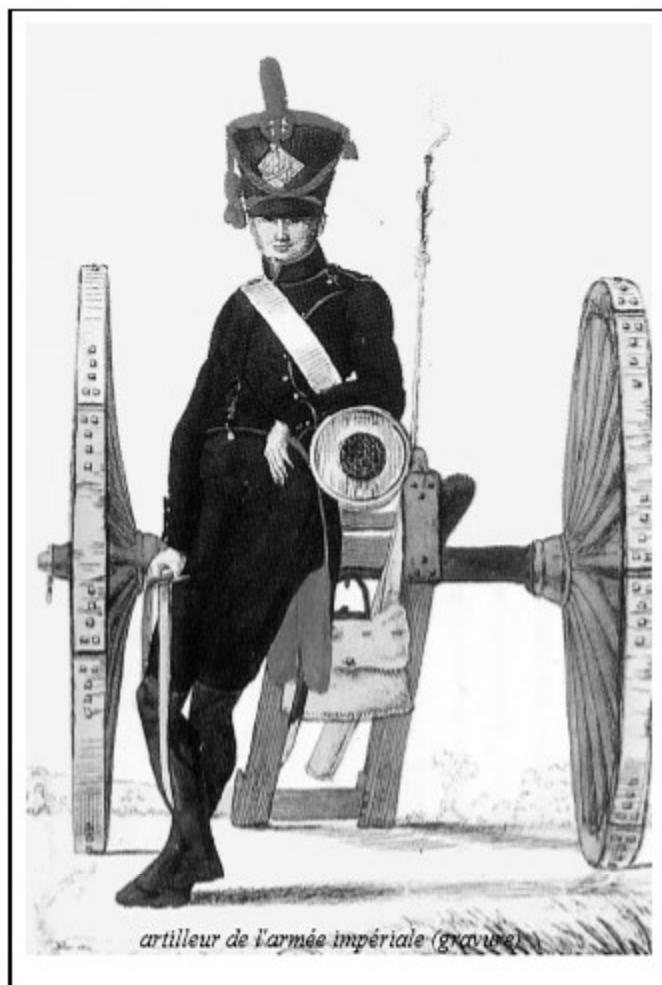


Portrait de Songis
<http://www.napoleon-series.org/>

traitement nécessaire à ma maladie..."

C'est le général Lariboisière qui le remplace au poste de Premier Inspecteur général d'artillerie. Nicolas Marie Songis ne guérira pas, dix huit mois plus tard, le 27 décembre 1810, il décède à Paris, 7 place Vendôme.

Sur les ordres de l'Empereur il sera inhumé dans la crypte du Panthéon.



artilleur de l'armée impériale (gravure)

Y

La médiathèque de Troyes (MAT) conserve 34 lettres découvertes chez le général Songis après son décès. Il s'agit de plis cachetés avec les adresses. Ce sont les membres de sa famille qui écrivent, plis datés de 1797 à 1810 principalement de Dosnon ou de Troyes. Ces témoignages rares sont consultables sur microfilm Mi Ms 414.

Certains biographes désignent le général Songis sous le nom de Songis des Courbons. Nous n'avons pas trouvé l'origine de cette particularité remarquée sur des actes en 1778 et 1779.

Sources et bibliographie

- Archives départementales BMS Dosnon, Troyes, etc.
- Dictionnaire biographiques des généraux français, Georges Six
- Dictionnaire des institutions de la France 17e 18e, Marcel Marion
- Dictionnaire de l'Ancien Régime 16e 18e, Lucien Bely
- Dictionnaire Napoléon, Jean Tulard
- Mémoires, arrêts, jugements 18e 19e, Fonds Desguerrois 181, 218, 419, 420 médiathèque Troyes

- La Vie en Champagne n° 27 p. 37, Christian Lambart
 - L'Arcisien 1884 p. 28, Arsène Thévenot
 - Archives militaires SHAT (remerciements à M. Jacques Hamon A. 1091).
 www.napoleon-series.org

Y

Ascendance de Nicolas Marie Songis (numérotation SOSA)

Génération I

1 - SONGIS Nicolas Marie, ° 23.04.1761 Troyes, + 27.12.1810 Paris, célibataire

Génération II

2 / 3 - SONGIS Simon Joseph, ancien président au grenier à sel d'Arcis-sur-Aube, conseiller du roi; receveur des consignations au bailliage de Troyes, seigneur de Dosnon, St-Didier et du Petit-Trouan en partie, ° 25.05.1717 Dosnon, y + 15.11.1802, x 10.01.1742 Troyes Ste-Madeleine, Françoise Edmée LEFEBVRE ° 13.01.1723 Troyes

Génération III

4 / 5 - SONGIS Joseph, président au grenier à sel d'Arcis-sur-Aube, conseiller du roi, ° 19.03.1690 Dosnon, x 27.04.1713 Troyes St-Rémi, GARGAM Marie

6 / 7 - LEFEBURE Edme Nicolas, avocat en parlement, ° ca 1682, + 03.01.1754 Troyes Ste-Madeleine, y x 10.01.1719, CHARLOT Marie Barbe, ° 20.08.1697 Troyes Ste-Madeleine, y + 01.02.1779

Génération IV

8 / 9 - SONGIS Simon, ° 14.11.1668 Dosnon, y x 14.06.1688, NOBLET Marguerite

10 / 11 - GARGAM Nicolas, admodiateur de la terre et seigneurie d'Allibaudières, bourgeois de Troyes, x BOURGEOIS Elisabeth

12 / 13 - LEFEBURE Nicolas, avocat en parlement, ° ca 1654, + 03.07.1735 Troyes Ste-Madeleine, y x 30.04.1684, PORCHERAT Anne, ° ca 1663, + 16.04.1725 Troyes St-Rémi

14 / 15 - CHARLOT Nicolas, procureur, ° ca 1669, + 14.05.1749 Troyes Ste-Madeleine, x CLEMENT Marie, + 07.03.1701 Troyes Ste-Madeleine

Génération V

16 / 17 - SONGIS Claude, laboureur, + 20.03.1670 Dosnon, y x 04.02.1664, LECLERC Marie, de Villiers

18 / 19 - NOBLET Antoine, laboureur à Allibaudières, x COUTANT Jeanne

24 / 25 - LEFEBURE Pierre, huissier, x BONHOMME Catherine

26 / 27 - PORCHERAT Jean, marchand, x LE NERAT Marie

Génération VI

32 / 33 - SONGIS Simon, x BRODARD Sébastienne

34 / 35 - LECLERC Sixte, de Villiers Herbisse, x NOE Lupienne

Georges-Henri MENUEL (A624)

YYYYYYYYYYYYYYY

La Basilique

(Suite de la page 19)

1. L'abbaye Notre-Dame-aux-Nonnains et son église Saint-Jacques se trouvaient situées à l'emplacement actuel de la Préfecture.

2. C'est le vicaire général Joseph Roserot qui prononça le panégyrique devant le cardinal Verdier, archevêque de Paris et Monseigneur Heintz, évêque de Troyes.

Marie-France Solignac (A853)

Sources et illustrations

Jean-François Laville, Est-Eclair, 15 octobre 1999.

Base de données Mérimée, ministère de la Culture et de la Communication - direction de l'Architecture et du Patrimoine.

Site du Vieux Troyes, Hervé Grosdoit-Arthur.

Cartes postales, collection personnelle MFSolignac.

LES COMMUNES AUBOISES

Jully-sur-Sarce

Au cours d'une de ses recherches très documentées, André Collin (A1292) avait produit une remarquable étude sur la seigneurie de Jully. Nous vous invitons à la découvrir.

Dès le Xème siècle, une forteresse, probablement construite sur ordre des premiers Comtes de BAR-sur-SEINE, était placée en vigie au bord de la voie romaine et surveillait le trafic. En 1206, Blanche de NAVARRE, Comtesse de CHAMPAGNE régente, ratifia un accord suivant lequel cette forteresse resterait de son fief, alors que le bourg et les fortifications qui y avaient été faites seraient de la mouvance de la châtellenie de CHAPPES, lequel château ressortirait de BAR, lequel était mouvant du Comte de CHAMPAGNE (1).

Au XIVème siècle, à la suite de la réunion de la Champagne à la Couronne, le sire de JULLY y tenait du Roi le "donjon" et en fief du sire de CHAPPES (en arrière - fief d'ISLE) le "château" (2). La situation changea encore dans le courant du XIVème siècle puisque la seigneurie fut placée dans la mouvance de BAR-sur-SEINE (3). Enfin le Roi restait propriétaire d'un huitième de la seigneurie et, en 1419, cette part fut réunie au domaine royal (4). Mais le Duc de BOURGOGNE étant seigneur de BAR-sur-SEINE dans la mouvance duquel était JULLY, l'union ne put se faire que sous le règne de LOUIS XI après la mort de CHARLES le TEMERAIRE qui en avait encore la possession en 1474. (5). Rappelons pour mémoire que ce dernier meurt en 1477.

Le reste de la seigneurie, après avoir appartenu à la Famille de CHAPPES, puis à celle de JOINVILLE, au Comte de FLANDRE, revint au Duc de BOURGOGNE, PHILIPPE-le-HARDI à la suite du mariage de celui-ci à Marguerite de FLANDRE en 1359 (6). La branche cadette de NEVERS en hérita dès 1405. Puis d'héritage en héritage, nous retrouvons en 1549-1560 la seigneurie en la possession de FRANÇOIS 1er de CLEVES, de la Maison de NEVERS et RETHEL. Cette famille de CLEVES, bien amoindrie au cours des temps, sera alliée aux RIVET par Scholastique de CLEVES qui habitait RETHEL, durant le Premier Empire.

En 1601, nous rencontrons Jacques II VIGNIER qui a certainement acheté cette seigneurie (7) aux héritiers de la Famille de NEVERS. VIGNIER est baron de

VILLEMAUR, seigneur de SAINT-LIEBAULT (ESTISSAC). Son fils lui succéda jusqu'en 1648 (8) mais ne laisse pas d'enfant.

Divers seigneurs, tous de familles célèbres, se succéderont jusqu'à la Révolution. Aucun, sans doute, n'habita la vieille forteresse désormais fort délabrée.

La forteresse avait été bien des fois réparée et probablement transformée pour suivre l'évolution des armements. Parmi les adjudicataires des travaux de réparations à effectuer en 1398, je note, pour les travaux de ferronnerie : " ... Jehan COQUELEY, fèvre, demorant à VILLE MORIEN, à cent cinq solz tournois et le vriez fer..." (9). Le nom de ce ferronnier et son lieu d'exercice de sa profession laissent à penser que nous sommes en présence d'un membre de cette famille COQUELEY que nous allons retrouver à JULLY même, et à laquelle il conviendra de consacrer quelques pages.

Une vingtaine d'années plus tard, entre 1419 (date de la mort du Duc de BOURGOGNE, JEAN-sans-PEUR) et 1422 (date de l'avènement de CHARLES VII) durant la guerre qui oppose le Duc au Dauphin de FRANCE, nous apprenons ce qui suit : "Noble et puissant seigneur, Monseigneur le Comte de NEVERS et de RETHEL (10) tient en fief du Duc de BOURGOGNE, les chastel, terre et seigneurie de JULLY en toute justice, où il a un prévost ressortissant de la seigneurie de BAR-sur-SEINE. Le château depuis ces présentes guerres et les maisons des villages (11) ont été brûlés et sont inhabitables et ruinés par le parti contraire au Duc. Le fief que feu Huguenin CAILLAT tenait du Comte de NEVERS a également été brûlé; ce fief relevait de JULLY". (12)

En octobre 1430 : "Les Français surprennent JULLY où commandait Messire LAPART de VELLU et y mettent garnison qui incommode fort BAR-sur-SEINE" (13). Jacques d'AUMONT, Sire de CHAPPES, intervient pour dégager BAR-sur-SEINE. Mais le Duc de BOURGOGNE ne reprendra JULLY qu'en 1455 "après un combat

Dans le rapport au roi de l'Intendant de la Généralité de DIJON sur l'état des fiefs du Comté de BAR-sur-SEINE datant de 1666 (15), on peut lire : "*JULLY (sic), pont de pierre, ruiné par les guerres. (16) En comptant les veuves et les filles tenant ménage, le nombre des habitants est de 108 qui, hormis quelques tisserands, sont tous pauvres, ayant été brûlés trois fois en vingt ans et grêlés trois années de suite*" (17). A titre de comparaison, en 1854, il y avait 642 habitants à JULLY ; il y en avait 248 au recensement de 1982.

Revenons au rapport de l'Intendant BOUCHU datant de 1666, il n'y est plus question de la forteresse. Il est vrai que, dès 1535, elle était dite en ruines (18). Sans doute ne fut-elle pas réparée, sa valeur militaire étant alors pratiquement nulle.

Que reste - il de cette forteresse ? Très peu de traces. Dans les jardins au chevet de l'église, de l'autre côté de la rue, se voient encore quelques vallonnements qui marquent l'emplacement des fossés que les propriétaires comblent peu à peu. Ces fossés mesuraient encore "...plus de 7,00 m. de profondeur vers 1840." (19)

Vers 1850, on aurait démoli "...les restes d'une tour et d'anciennes constructions fort solides." (20). Parmi des constructions datant, semble-t-il du XIX^{ème} siècle, dans le quartier est du village, par conséquent à l'emplacement où s'élevait la forteresse, quelques pans de murs conservés ont peut-être été incorporés à ces bâtiments relativement récents. Mais il ne fait pas de doute qu'il y eut réemploi de matériaux provenant de cette forteresse dans les bâtiments en question. En effet, certaines pierres ont subi l'action du feu, comme je l'ai constaté.

Enfin, le village actuel est limité à l'est par un large fossé encore en eau : le seul qui subsiste de la forteresse. Les eaux de la Sarce et celles du fossé se mêlent avant de passer sous le pont de la route allant vers VIREY-sous-BAR ou BOURGUIGNONS.

Par une charte de 1206, l'évêque de LANGRES dont le diocèse inclut le doyenné de BAR-sur-SEINE, et JULLY-le-CHATEL en fait partie, approuve la fondation par Gui de CHAPPE, seigneur de JULLY, d'un chapitre en son château. Ce chapitre comprenait alors deux chanoines, à la nomination du seigneur du lieu (21). Ces chanoines avaient une totale indépendance vis à vis du curé (22) et du prieuré dont il va être question. Ils disposaient d'une chapelle dans l'enceinte même de la forteresse, chapelle placée sous le vocable de l'Annonciation et de Saint-Louis (23). Le nombre des chanoines varia souvent au cours des temps ; en 1666, il y en avait encore deux mais au XVIII^{ème} siècle, il n'en restait plus qu'un. Il est vrai que le château n'était alors plus que ruines depuis longtemps. La chapelle castrale se trouvait à l'emplacement de la rue des Chanoines (24).

Le Prieuré, contrairement à la plupart des autres fondations bénédictines rencontrées sur notre ancienne voie, ne dépend pas de MOLESME. Et ceci pour la simple raison qu'il semble antérieur à la fondation de l'Abbaye de MOLESME qui, rappelons-le, date de 1075. Ce prieuré daterait de 1035 ou 1040, lorsque l'évêque de LANGRES donna l'église de JULLY à l'Abbaye de MOUTIER-SAINT-JEAN.

L'Abbaye de MOUTIER-SAINT-JEAN appartenait à l'ordre bénédictin et sa fondation remontait à 425. Le village de MOUTIER-SAINT-JEAN se situe dans l'actuel département de la COTE d'OR, proche de la voie romaine de MONTBARD à AVALLON, prolongement de celle passant à JULLY-le-CHATEL. Il y subsiste encore de nos jours quelques bâtiments du XVII^{ème} siècle ayant appartenu à l'Abbaye. Ils sont incorporés aux autres bâtiments d'une exploitation agricole. Le fondateur de cette Abbaye, Saint JEAN de REOME, a laissé son nom au village et les textes anciens désignent souvent cet établissement religieux sous le nom d'abbaye de REOME (25).

Il ne subsiste rien du prieuré de JULLY, accolé au flanc nord de l'église paroissiale. La place du village, plantée d'arbres, occupe l'emplacement. Cette église, de style roman, fut reconstruite au XIX^{ème} siècle. Elle conservait sur sa façade nord au moment de sa démolition, des amorces de maçonneries, seuls vestiges du prieuré disparu à la fin du XVIII^{ème} siècle ou au XIX^{ème}.

Quelle fut l'importance de ce prieuré ? Je n'en ai trouvé aucune indication dans les textes, mais je pense que, comme à FOUCHERES ou à BAR-sur-SEINE, sa population n'atteignit jamais que quelques moines (26). Le rapport de l'Intendant BOUCHU, en 1666, dit : "...ce prieuré ayant été brûlé depuis longtemps n'a plus aucun bâtiment." Les moines s'étaient repliés sur l'abbaye-mère ou dispersés. Quant aux prieurs, depuis qu'il s'agissait de prieurs commendataires, ils n'étaient plus tenus d'habiter le prieuré. Nous verrons que cependant, les bâtiments furent probablement reconstruits et peut-être repeuplés.

Le prieuré était placé sous le vocable de Notre-Dame.



Jully-sur-Sarce, l'église et la place.
(Coll. MFSolignac)

Il était dit "à simple tonsure" (27). Le revenu net du prieur, en 1666, se chiffrait à 350 livres, déduction faite de 100 livres qu'il donnait au curé desservant la paroisse pour assurer en ses lieu et place les offices auxquels il était tenu. Il s'agissait par conséquent d'un revenu assez modeste (28).

Parmi les prieurs commendataires, je relève aux dates de 1638 et 1647, le nom de Jean-Baptiste COQUELEY (29). En 1649, je le retrouve à MERREY-sur-ARCE, prieuré bénédictin dépendant de l'Abbaye de MOLESME (30). Le dit prieuré est alors amodié à un autre membre de cette même famille. Il résigne sa fonction au prieuré de MERREY en 1689 seulement et l'un de ses neveux lui succède alors, Claude COQUELEY (31).

Revenons en 1638, année au cours de laquelle Jean-Baptiste devient prieur à JULLY. Il doit être alors très jeune. Le Grand-Vicaire de l'Abbaye-mère de MOUTIER-SAINT-JEAN en visite à JULLY, se plaint en son rapport "...de l'absence du prieur Jean COQUELEY".

Une question se pose au sujet des bâtiments à cette époque. La visite du Grand-Vicaire ne se justifie que si l'état d'entretien des bâtiments était à vérifier en même temps que la discipline que le prieur faisait régner parmi leurs habitants, les moines et convers. Nous avons vu que ces bâtiments avaient été détruits au début du XV^{ème} siècle, il y avait donc eu reconstruction. Le rapport de l'Intendant BOUCHU dit qu'en 1666, "... Ce prieuré ayant été brûlé depuis longtemps n'a plus aucun bâtiment." La date de cet incendie n'est pas précisée. Je pense que l'Intendant fait allusion à l'un des trois incendies qu'il signale entre 1646 et 1666. Nous allons voir qu'il pourrait s'agir de celui de 1653.

Le départ de Jean-Baptiste COQUELEY du prieuré de JULLY a-t-il un rapport avec ces incendies, je l'ignore. Ce qui est certain, c'est qu'en 1666, l'Intendant BOUCHU signale qu'un nouveau prieur a pris ses fonctions à JULLY. Il s'agit d'un autre neveu du précédent et il se nomme Pierre BAUDOT. (32) Ses parents ont nom Nicolas BAUDOT, receveur des tailles en l'Élection de BAR-sur-SEINE et Claire COQUELEY, sa femme. Voici ce que dit l'Intendant à son sujet: "Pierre, chanoine de Saint-Pierre de TROYES, professeur, qui n'est âgé que de 22 ans, apprend la théologie à PARIS et se porte bien." Il restera en fonction jusqu'en 1691. Fit-il reconstruire quelques bâtiments d'où proviendraient les inscriptions lapidaires dont il va être question? (33).

J'ai dit qu'il ne subsistait rien du prieuré, et pourtant... Au cours d'une visite dans les rues au N-O du village, je fus assez surpris de trouver, incorporé au mur de pierre d'une grange datant du XIX^{ème} siècle, un ensemble architectural qui m'apparut comme étant l'entrée du prieuré. Il s'agit des pieddroits et des vouîtains d'un arc plein-cintre à clé armoriée. Les pieddroits et les vouîtains ont une gorge assez large

pour moulure ; sur les vouîtains, cette gorge est occupée par une guirlande végétale nouée de rubans. Le passage est maçonné assez grossièrement de pierres brutes de la région et le tympan obturé par une maçonnerie de briques longues d'un pied. Une niche avec tablette sur consoles surmonte la clé de l'arc plein-cintre. Des motifs en S accostent et couronnent la niche. La statuette de Notre-Dame qui occupait cette niche est disparue. Enfin, au-dessus de la niche, deux pierres portent des inscriptions gravées (34).

La première inscription est en latin. Elle ne laisse aucun doute sur la destination des bâtiments dont elle surmontait le portail (35). "SIT NOME DOMINI BENEDICTUM". (En ce lieu, béni soit le Nom du Seigneur). L'église paroissiale, de style roman, fut démolie au XIX^{ème} siècle. Il ne peut s'agir ici d'un portail latéral de cette église : le portail ouest, gothique, a été conservé en place et ici, le style n'a rien de celui de l'époque romane. Par contre, la porte du prieuré pouvait être marquée par cette inscription. Je ne pense pas que l'entrée de la chapelle castrale ait pu être ainsi signalée ; en effet, celle-ci, ayant été aménagée dans des locaux de la forteresse au XIII^{ème} siècle, ne peut avoir reçu un portail au XVII^{ème} alors que la forteresse n'existait pratiquement plus. Il est vraisemblable qu'ainsi que le rapport de l'Intendant BOUCHU le mentionne pour BAR-sur-SEINE, les chanoines s'étaient alors réfugiés dans l'église paroissiale si la chapelle castrale n'était plus en état de les recevoir.

La seconde inscription est en français, avec quantité d'élisions, réduisant parfois les mots à une seule lettre. Il m'a semblé pouvoir la lire ainsi : "L'AN 1653 (ou 1655) LE 13 JUIN... LE FEU RUINA ET CE LOGIS ET CE PAYS RIEN NE RESTA QUE LE VIN." Rien ne prouve par conséquent dans ce texte que le logis mentionné est le prieuré. Il y a possibilité d'une autre provenance et d'un autre logis. Les deux inscriptions peuvent très bien n'avoir été réunies ici qu'au XIX^{ème} siècle lors de la construction du mur de la grange. Notons cependant que leur graphisme est identique et qu'elles proviennent très probablement de la même main.

Le style du portail, bien qu'il s'agisse d'une œuvre assez simple qui révèle qu'un artisan local en est l'auteur mais non un artiste, se rattache sans aucun doute possible au XVII^{ème} siècle provincial. Il y a donc eu reconstruction du prieuré dans les années qui suivirent la visite de l'Intendant BOUCHU.

Concernant les armes figurant sur la clé de l'arc, je pense qu'elles peuvent être attribuées soit au constructeur du prieuré, en l'occurrence Pierre BAUDOT, soit à l'Abbaye de MOUTIER-SAINT-JEAN, soit encore qu'il s'agisse d'armes propres au prieuré, ce qui est peu probable. Bien que la famille BAUDOT ne figure sur aucun armorial, le prieur de JULLY, nanti de titres importants, seigneur engagiste de fiefs à TROYES, peut avoir pris des armes personnelles. C'était là usage courant à l'époque.

Ces armes sont difficiles à lire ne connaissant pas les émaux ni les métaux, ni de l'écu ni des meubles. Je pense que la figure en pal est un calice surmonté d'une hostie. Ce meuble parlant est accosté en chef de deux étoiles à cinq branches (symboliquement, il faut voir là le chiffre cinq qui est celui de l'initié, du maître. C'est pourquoi je pense que ces armes sont celles du prieur et non celles de l'Abbaye ou du prieuré), et en pointe de deux roses (?). Une bordure cerne l'ensemble de l'écu. Il n'est pas certain qu'il s'agisse d'une brisure, et si c'en est une, je ne comprends pas sa signification. L'écu est posé à l'intérieur d'une couronne d'épines comme on peut en voir aux vitraux de la cathédrale de TROYES, autour d'armes de chanoines. J'ai cherché, sans succès, si ces armes figuraient sur l'un des vitraux de la cathédrale.

(à suivre)

1. CHANTEREAU, "TRAITE des FIEFS", II. 30.
2. LONGNON - "DOCUMENTS", II. 409.
3. AUBE, E 152 pr. f° 89.
4. COTE d'OR, B 3019, 3ème compte, f° 7-8.
5. COTE d'OR, B 11724. f° 69.
6. A. ROSEROT - "Les POSSESSIONS des DUCS de BOURGOGNE dans le département de l'AUBE".
7. AUBE, D 121 - CAUMARTIN - "GENEALOGIE VIGNIER".
8. ANNUAIRE de l'AUBE 1923 - AUBE, E 524.
9. COTE d'OR, B 1252.
10. Nous avons vu que JULY resta entre les mains de la Maison de NEVERS de 1405 à 1601.
11. Au pluriel dans le texte, ce qui laisse supposer que les faits ne sont pas limités à JULY.
12. L. COUTANT - "Recherches Historiques sur JULY-sur-SARCE" in Annuaire de l'AUBE - 1854.
L'auteur ne précise pas ses sources. Il pourrait s'agir du Fief des Coqs Dorés.
13. L. COUTANT - *ibidem*.
14. L. COUTANT - *ibidem*.
15. COTE d'OR, H 324 - Rapport de l'Intendant de la Généralité de DIJON.
16. De nombreuses bandes de mercenaires parcourent la FRANCE à cette époque, semant le vol, le viol, les incendies et autres calamités. Cette période de la minorité de LOUIS XIV est particulièrement troublée.
17. Dans son rapport de 1666, l'Intendant BOUCHU compte pour habitant les chefs de familles. On doit donc considérer que le chiffre donné représente de trois à quatre cents âmes.
18. AUBE, E 170 f° 283 et 284.
19. H. d'ARBOIS de JUBAINVILLE, Répertoire archéologique 62.
20. L. COUTANT - "Recherches historiques sur JULY-sur-SARCE" in ANNUAIRE de l'AUBE, année 1854. COUTANT dit que c'est lui-même qui a vu se faire ces démolitions.
21. L. COUTANT - "Recherches Historiques sur JULY-sur-SARCE" in ANNUAIRE de l'AUBE - 1854

22. La paroisse de JULY-le-CHATEL était succursale de celle de VILLEMORIN.

23. H. d'ARBOIS de JUBAINVILLE - "Repertoire archéologique 62. L'église reconstruite au XIXème siècle est sous le vocable de Saint-Louis comme l'était la chapelle castrale.

24. C'est ce qu'affirme A. ROSEROT. Sur place, aucune plaque n'identifie les rues et certains habitants disent ignorer son emplacement. Cependant elle figure au cadastre et à l'annuaire téléphonique. La chapelle castrale aurait été démolie au XIXème siècle.

25. L. COUTANT a commis une regrettable confusion concernant le prieuré de JULY-le-CHATEL en lui attribuant l'histoire du Prieuré de JULY-aux-NONNAINS (Yonne). Erreur d'autant plus regrettable que de nombreux historiens locaux de la fin du XIXème siècle prirent ses affirmations pour argent comptant et répétèrent sans les vérifier ces inexactitudes. C'est le Chanoine LALORE qui remit les faits à leur vraie place, puis l'Abbé JOBIN, en 1881, en une importante et très élaborée étude sur le Prieuré de JULY-aux-NONNAINS dit que "LALORE attaque la thèse de COUTANT qui est complètement détruite." Il est vrai que cette thèse, où l'on faisait mourir PIERRE-le-VENERABLE à JULY-le-CHATEL, avait quelque chose de rocambolesque ; les déboires des nonnains du Prieuré de la CHAPELLE d'OZE venaient aussi s'y greffer de façon incongrue.

(suite page 35)

26. En 1666 l'Intendant BOUCHU dit que le prieuré de BAR-sur-SEINE abrite un prieur, un prêtre et un convers. Ceci pour fixer les idées sur la population de ces prieurés.

27. Rapport au Roi de l'Intendant BOUCHU. Texte repris par L. COUTANT.

28. Rapport au Roi de l'Intendant BOUCHU en 1666. Il s'agit du revenu annuel.

29. COTE d'OR, H 324.

30. COTE d'OR, H 238.

31. ROUSSEL, "Le DIOCESE de LANGRES", III n° 1023 bis.

32. Pierre BAUDOT deviendra curé de NOGENT. sur. SEINE et, en outre, seigneur engagé de Preize et du fief des Tauxelles à TROYES (Arch. Nat. P 220 n° 883).

33. Monsieur le Maire de JULY m'a signalé que dans plusieurs maisons se voient encore des pièces de charpente portant des traces de feu. Il s'agit vraisemblablement de bois réemployés après récupération dans les décombres des maisons incendiées au XVIIème et toujours conservés depuis. D'autres poutres présentent des sculptures, il s'agit également de bois de réemploi provenant de la forteresse ou du prieuré.

34. Cet ensemble architectural n'est pas à son emplacement d'origine. Le propriétaire de la grange, que j'ai interrogé, ignore tout de l'histoire de son village, du prieuré et des raisons de la présence de cette "fausse porte" dans le mur de sa grange. Intérieurement aucun ouvrage ne correspond à l'inclusion faite dans le parement extérieur du mur.

35. Rien ne prouve que cette inscription surmontait la porte que nous voyons ici... mais tout le laisse supposer

ILS ONT VÉCU À ...

MONTGUEUX

Rosles de Tailles de Montgueux (cote C 1519)

*sur les habitants de Montgueux et de la Grange Auzé par André GOUVERNEUR et Jean CAROUJAT
collecteurs, pour l'année prochaine 1677.*

relevé par Thierry MONDAN (A. 2119)

PIAT Nicolas, lieutenant, 20S
GANTIL Claude, procureur fiscal, 3L 10S
CLEMENT Sébastien, 35S
LANGE Michel l'esnet, laboureur, 30L
LANGE Gabriel, sergent, 9S
MENERET Antoinette, laboureur, 14L 12S
BERNODAT Jean l'esnet, laboureur, 13L 4S
CAROUJAT Jean, collecteur, 10L 10S
BERNODAT Sébastien et Sébastien son fils, 5L 3S
VELU Jacques, laboureur, 6L
NOBLE Nicolas le jeune, laboureur, 8L
POULLET Louis, laboureur, 35L
JOFFRON Edme, manouvrier, 3L 10S
JOFFRON Moyse, manouvrier, 7L 6S
BERNODAT Jean le jeune, laboureur, 6L 10S
La veuve de Lupien DENISET, 46S
La veuve d'Etienne DENISET, 15S
LANGE Michel le jeune, laboureur, 4L 10S
La veuve de Pierre CAROUJAT, 5L 12S
La veuve d'Edme CREDY, 40S
HURSIN Claude, manouvrier, 38S
MICHAULT Jean, manouvrier, 56S
La veuve de Nicolas HURSIN, 30L 15S
DAUPHIN Simon, manouvrier, 3L 3S
MENERET Moyse, manouvrier, 6L 12S
PILLIER Marguerite, 6S
BLOSSE Lupien, manouvrier, 20S
La veuve de Pierre BLOSSE, 15S
LANGE Martin, manouvrier, 30S
DENISET Edme, manouvrier, 3L 15S
La veuve d'Etienne LANGE, 56S
VERY Jacques, manouvrier, 24S
CREDY Lupien, tuillier, 15S
NOBLE Hugues, 26S

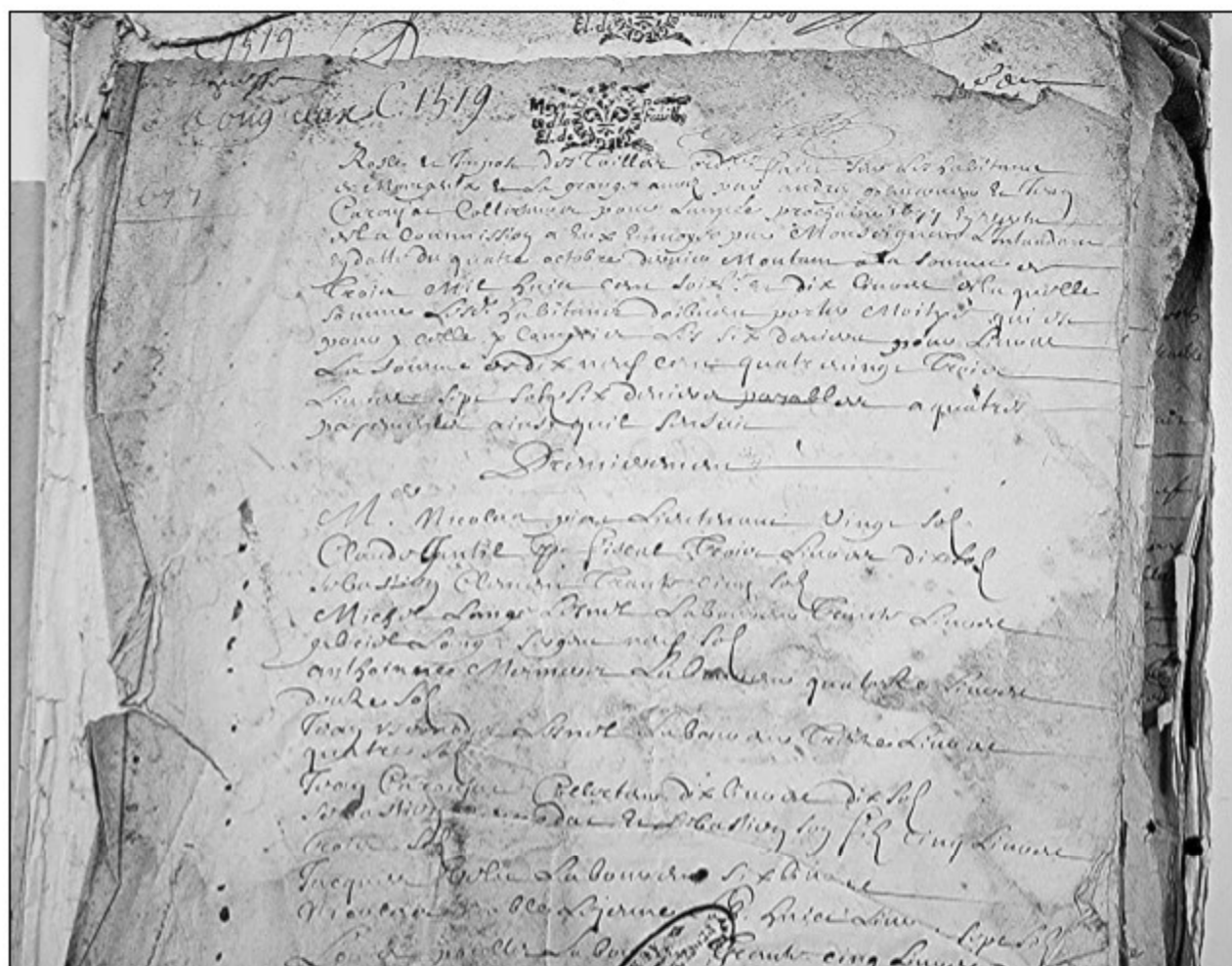
La veuve d'Edme CADET, 30S
La veuve de Claude CADET, 24S
VELU Simon, laboureur, 6L 14S
VELU Sire, manouvrier, 4L 10S
NOBLE Mathieu, manouvrier, 4L 5S
CADET François l'esnet, 6L 20S
CREDY Jean, manouvrier, 15S
CADET Moyse, manouvrier, 15S
CADET Edme, manouvrier, 4L 3S
MENERET Nicolas, manouvrier, 25S
BIDAULT Christophe, laboureur, 10L
CREDY Jacques, laboureur, 3L 10S
GOUVERNEUR Anthoine, 20D
BAUDIN Edme, manouvrier, 13S
NOBLE Sébastien et François, 4L 16S
La veuve d'Etienne BERNAUDAT, 40S
GOUVERNEUR André, cultivateur, 9L
PILLIER Claude, laboureur, 8L 10S
NOBLE Nicolas l'esnet, manouvrier, 4L 8S
PIAT Claude, manouvrier, 10S
CLEMENT Jullien, laboureur, 10S
La veuve d'Edme BERJAULT, 6L
JULLIEN René, manouvrier, 20S
CREDY Michel, laboureur, 6L 20S
La veuve de François LANGE, 6L 10S
BIDAULT Claude, laboureur, 9L 15S
BIDAULT Théodore, laboureur, 10L 16S
AVELINE Jean, manouvrier, 56S
BERNODAT Etienne, manouvrier, 34S
BLANCHET Nicolas, manouvrier, 4L 5S
GEOFFRON Sébastien, manouvrier, 13S
NOBLE Jean le jeune, manouvrier, 3L 15S
BOUTARD Jean, manouvrier, 36S
FEBVRE Jean l'esnet, laboureur, 6L 15S

JULLIEN Louis, laboureur, 12L 6S
 La veuve d'Anthoine CREDY, 4L
 La veuve de Claude DAUBONNE, 20S
 JOFFRON Simon, manouvrier, 5L
 NOBLE Jean l'esnet, 23S
 BERTHIER Edme, manouvrier, 24S
 BOUTARD Edmée fille, 6S
 LESCORCHE Nicolas, manouvrier, 4L 15S
 BOTAT Michel, laboureur, 3L 6S
 BOTAT Nicolas, manouvrier, 32S
 NOBLE Quivin, laboureur, 7L
 NOBLE Louis, laboureur, 4L 15S
 MAROT Martin, laboureur, 50S
 La veuve de Jean MAROT, 4L
 DAUBONNE Etienne, 7L 10S
 MASSEY Anne fille, 15S
 BLOSSE Jacques, manouvrier, 10S
 BERNODAT Pierre, manouvrier, 22S
 MASSEY Anthoine, manouvrier, 30S
 CAROUJAT Jean, manouvrier, 2D
 MICHON Jean, ?, 35S
 JANSON Edme, 1D
 MENERET Jacques, laboureur, 5L 3S
 BLANCHET Jean le jeune, 42S
 La veuve et les filles de Jean PILLIER, 6S
 CADET François le jeune, 55S
 BLANCHET Jean l'esnet, 42S
 MASSEY Moyse, 2D

MENERET Moyse et Nicolas, 6D

Le hameau de la Grange Aurez

La veuve d'Edme BLOSSE, 3L 5S
 DUPONT Anne fille, 5S
 MASSEY Louis, manouvrier, 4L
 DUPONT Nicolas, manouvrier, 46S
 LAGESSE Jean l'esnet, laboureur, 36S
 BIDAULT Jacques, laboureur, 8L 10S
 La veuve de Martin MASSEY, 5L 18S
 JANSON André, 32S
 MAILLARD Edme, laboureur, 6L 12S
 LAGESSE Jacques, 4L 17S
 PAYEN Nicolas, manouvrier, 45S
 PAYEN Jean, laboureur, 5L 5S
 PAYEN David, manouvrier, 4J
 LAGESSE Jean fils et Jean, laboureur, 15L
 LAGESSE Edmée fille, 3S
 La veuve de Nicolas PAYEN, 3L



LE FIL CONDUCTEUR

La série 3 Q

	Années extrêmes		Nb reg
Méry-sur-Seine			
Tables des contrats de mariages	1755	1865	4
Table des donations	1813	1826	1
Table des testaments	1763	1828	5
Tables des décès	An 5	1825	3
Tables des successions ou absences	An 3	1892	9
Tables des successions ou absences	1893	1931	3
Mutations par décès	1899	1900	1
Mutations par décès	1901	1932	54
Mussy-sur-Seine			
Tables des contrats de mariages	1793	1865	3
Tables des testaments	An 8	1828	2
Tables des décès	An 4	1825	2
Tables des successions ou absences	1790	1887	7
Tables des successions ou absences	1812	1935	3
Mutations par décès	1791	1899	56
Mutations par décès	1899	1935	33
Nogent-sur-Seine			
Tables des contrats de mariages	1810	1832	1
Table des donations	1793	1844	2
Tables des testaments	An 2	1877	5
Tables des décès	An 6	1825	3
Tables des successions ou absences	1824	1896	7
Tables des successions ou absences	1897	1932	3
Tables des inventaires	An 2	1824	2
Tables des partages	1771	1824	3
Mutations par décès	1791	1899	75
Mutations par décès	1899	1932	47

Piney			
Tables des contrats de mariages	1812	1865	3
Table des donations	1812	1827	2
Tables des testaments	1825	1890	2
Tables des décès	1807	1824	2
Tables des successions ou absences	1882	1893	6
Tables des successions ou absences	1895	1939	3
Mutations par décès	1791	1899	75
Mutations par décès	1899	1934	31
Pougy			
Tables des contrats de mariages	1793	1810	1
Tables des décès	An 13	1815	1
Tables des successions ou absences	An 7	1812	1
Tables des inventaires	1806	1824	1
Tables des partages	1809	1810	1
Mutations par décès	1791	An 7	1
Ramerupt			
Tables des contrats de mariages	1810	1827	1
Table des donations	1806	1825	2
Tables des testaments	1791	1886	5
Tables des décès	1806	1825	2
Tables des successions ou absences*	1815	1892	6
Tables des successions ou absences	1893	1928	2
Tables des partages	1810	1825	1
Mutations par décès*	1812	1899	79
Mutations par décès	1899	1934	39

Registre chronologique des condamnés demeurant dans le canton

certificats d'indigence - et dont on cherche la solvabilité de la famille pour règlement des frais de justice 1867-1872

* beaucoup de volumes non communicables - mauvais état.

Marie-France Fèvre (A553)

QUESTIONS

RAPPEL : Merci de respecter les consignes suivantes :

- UNE SEULE QUESTION PAR FEUILLE 21X29,7
- ÉCRIRE AU RECTO SEULEMENT
- PATRONYMES EN LETTRES CAPITALES
- INDIQUEZ VOS NOM, PRÉNOM, ADRESSE ET NUMÉRO D'ADHÉRENT SUR CHAQUE QUESTION

Donnez le maximum de renseignements susceptibles d'aider la recherche : type d'acte, dates les plus précises possibles, paroisse ou commune, etc...

ABRÉVIATIONS GÉNÉALOGIQUES COURANTES

naissance	°	avant 1750.....	/1750	père.....	P
baptême	b	après 1750	1750/	mère	M
mariage	x	douteux	?	fil(e)ul	fl
contrat de mariage	Cm	environ (date) (circa)	ca	parrain	p
divorce	)(	fils	fs	marraine	m
décès	+	fil(e)	fa	témoin	t
nom/prénoms inconnus	N...	veuve (vidua)	va	testament	test

y : au même lieu que celui cité auparavant. Exemple : Payns 16/2/1710, y + 30/3/1768, y x 4/6/1736.

04.073 ARNON (HARNON) (10) Ch. asc de Etienne ARNON de BARBEREY (10) ° ca 1680 + /1749 X 08/07/1709 ST LYE (10) avec SEURAT Françoise ° ca 1680 + /1749 à VERMOISE (VANNES -STE MAURE)

Dominique JOHNER (A1848)

04.074 BERNODAT (10) ch. ° asc ca 1730 ST LIEBAULT(ESTISSAC) de BERNODAT Elisabeth fa de Pierre et Anne VALLANGE

Ginette DENISET (A1934)

04.075 BLANCHET/MASSEY (10) Ch. filiations de Nicolas BLANCHET et Hélène MASSEY X du 15/12/1672 LES NOES - certificat à MONTGUEUX (BMS MACEY)

(le 29/01/1673, certificat du X qui a eu lieu en la Chapelle de St Martin église des NOES par Mr ANDRE, curé de la dite chapelle. Dispense de ROME)

Les dispenses du Pape sont bien pour les dispenses de Consanguinité du 2^{ème} degré??

Thierry MONDAN (A2119)

04.076 BLANCHOT/MARGUERITEAU ch. X 1730/1745 possible TRAINEL parr. ST GERVAIS de Pierre BLANCHOT et Jeanne MARGUERITEAU (trou tables 1726/1737)

Denis BIGOT (A1786)

04.077 BLAY/JEANDIN (10) Ch. X religieux d'un garde impérial Jacques BLAY (ex-noble et soldat royal) qui fait un X inégal avec une jeune fille de Troyes Edmée Nicole JEANDIN dont la famille dépendait de ST MARTIN ES VIGNES. Ce X civil a eu lieu le 11 Thermidor an 12 (30/07/1804) à PARIS quand il était à la caserne de l'Arsenal. C'est donc en 1804 que la recherche porte (date qui pourrait correspondre à la visite de l'empereur à TROYES)

Colette THOMMELIN-PROMPT (A1543)

04.078 BOYARD/JUILLET (10) Ch. date et lieu ° + du cple Pierre BOYARD et Edmée JUILLET X 13/11/1724 FONTAINE MACON

Jean-Yves ROUSSIN (A2032)

04.079 BRAUX/DUCHEMIN (10) Ch.rég. BRAUX (10) ° X + et asc. de Claude BRAUX, propriétaire à MAGNICOURT et Catherine DUCHEMIN (+ / 08/02/1813)d'où Claude René ° 21/03/1765 BRAUX

B.REIGNER-TROUDE (A2124)

04.080 BRIDON/YARDIN/DEVOLS (10) Didier Nicolas BRIDON est-il le père de:

Pierre X à Anne JARDIN (YARDIN), Marie X à Charles DEVOLS. Peut-on trouver asc. et desc. ?

04.081 CAMUS/MOREAU (10) Ch. dates et lieux ° + du cpl Nicolas CAMUS(T) et Claudine ou Edmée MOREAU X 08/07/1715 FONTAINE MACON

Jean-Yves ROUSSIN (A2032)

04.082 CHANDION (10) ch. asc. ° + de Jeanne CHANDION (fa de Louis) X 20/11/1702 CHASSERICOURT (10) à Pierre PELLETIER

Françoise SAINTON (A816)

04.083 CHAPELOT (10) Ch. ° ca 1717/1720 possible LA LOUPTIERE THENARD(10) de Pierre Nicolas CHAPELOT fs de Nicolas et Marie SIMONET (X parents 1717 LA LOUPTIERE THENARD.

Denis BIGOT (A1786)

04.084 CHASSEIGNE (10) Ch. + 1806/ possible TRANCAULT (10) de Nicolas CHASSEIGNE époux ou vf de Marie- Cécile GENNERAT (sosa 286)

Denis BIGOT (A1786)

04.085 CHAUSSIN (10) Ch. asc. ° + X de Pierre CHAUSSIN dit MENOL et Marie BARRE qui + 20/01/1737 COURTERANGES (10) d'où une fa Edmée X 11/01/1717 MONTIERAMEY à Nicolas LEVESQUE

Françoise SAINTON (A816)

04.086 CREUX/BONNET (10) Ch. asc. ° + X de Pierre CREUX et Pierrette BONNET d'où deux fs Nicolas ° 1670 et Richard X 1705 LAUBRESSEL à Marie BILLOUX et y XX 1713 à Marguerite ADENET

Françoise SAINTON (A816)

04.087 CUISIN/CLEMENT (10) Ch. ° + X asc. ca 1690 du cpl Clément CUISIN et Jeanne CLEMENT d'où Nicolas X 26/11/1725 AUXON à Anne HUCHARD, François y X 06/05/1728 à Reine HUCHARD, Marguerite, 27ans, y X 23/01/1720 à Edme DEFER, 27ans, Georges y X 09/01/1731 à Reine JEANNEL, Pierre y X 03/02/1728 à Anne JAMARD

Marie-France LABREVOIS (A2029)

04.088 DAMOISEAU/SALIGNAT (10) Ch. X du cpl Nicolas DAMOISEAU, man ° 1721 ST AVENTIN S/VERRIERES et Louise SALIGNAT

Lina BUON-DAMOISEAU (A2028)

04.089 DARLEY/GUINOT (10-89) Ch. tous rens date et lieu X asc. du cpl Edme DARLEY et Marie GUINOT d'où un fs Etienne ° 1654 à NEUVY SAUTOUR (89)

William PAILLERY (A843)

04.090 DAUPHIN/CHAMPENOIS (10-51-77) Ch. date et lieu ° X + de Nicolas Guillaume DAUPHIN X Angélique Geneviève CHAMPENOIS ° 08/10/1789 NESLE LA REPOSTE et y + 26/12/1846

Pascal BARON (A1569)

04.091 DEGRIS/BOTTAT (10) Ch. date et lieu ° X + du cpl DEGRIS Jean + 1698/ MACEY y X ca 1655/1660 avec Marguerite BOTTAT y + 20/09/1688

d'où une fa Marguerite y ° 1665 y X 22/01/1691 avec Edme JEANNERET fs de Pierre et Claude FEUBURE

Joelyne THIERRY-GUERINOT (A1836)

04.092 DELAPORTE (10) Ch. compléments d'asc. de DELAPORTE Nicolas ° ca 1690 + /1748 fs de Jean et ?? X 27/11/1713 DIERREY ST JULIEN (10) avec MARTIN Jeanne ° ca 1690 + /1748 fa de Nicolas et ?? d'où un fs Pierre ° ca 1725 = /01/03/1797 X 12/02/1748 à BERCENAY EN OTHE avec PHILIPPE Edmée

Dominique JOHNER (A1848)

04.093 DIAT(GUIOT/PARIS (10) Ch. dates et lieux ° X + du cpl Pierre DIAT + 1707/ rég. CHENNEGY ou VILLEMORON X 1655/1660 avec Edmée PARIS y + 1686/ d'où une fa Sébastienne + 14/05/1688 CHENNEGY y X 10/02/1686 avec Nicolas GUILLEMAIN y + 14/07/1715, s'y XX 27/07/1689 à Nicole VIREY, s'y XXX 30/04/1707 avec Marie MICHEL vve de Edme LUTEL

Joelyne THIERRY-GUERINOT (A1836)

04.094 DONJON/BEAUMONT (10) Ch. ° X + asc. de Nicolas DONJON et Jeanne BEAUMONT d'où une fa Tanche X 1688 CHARMONT S/BARBUISSE avec Pierre GRAVELLE

Françoise SAINTON (A816)

04.095 DUBOIS/MENETRIER/GUAGNEUX (10) ch. asc. de Nicolas DUBOIS X Jeanne MENETRIER, Anne GAGNEUX sur la commune de LEVIGNY (10)

Nicole DUCOS (A2118)

04.096 GENNERAT (10) Ch. + 1806/ possible TRANCAULT (10) de Marie- Cécile GENNERAT épouse ou vve de Nicolas CHASSEIGNE (sosa 287)

Denis BIGOT (A1786)

04.097 HENRY/RIVIERE (10) Ch. X HENRY Victor ° ca 1685 et RIVIERE Antoinette ° ca 1685 + /1753 d'où une fa Matie ° ca 1727 X 17/09/1753 TROYES par. ST JEAN avec COLLOT Jean-Baptiste, charpentier de STE MAURE (10)

Dominique JOHNER (A1848)

04.098 HUCHARD/BEAUGRAND (10) Ch. ° + X asc du cpl ca 1700 Pierre HUCHARD et Barbe BEAUGRAND d'où: Reine X 06/05/1728 AUXON à François CUISIN, Anne y X 26/11/1725 à Nicolas CUISIN. François et Nicolas CUISIN sont fs de Clément et Jeanne CLEMENT

Marie-France LABREVOIS (A2029)

04.099 JACOPIN/BOYARD (10) Ch. dates et lieux ° + du cpl Pierre JACOPIN et Marie BOYARD X 19/11/1742 FONTAINE MACON

Jean-Yves ROUSSIN (A2032)

04.100 LACROIX (10) Ch. + 1789/1814 TRAINEL de Anne Elisabeth LACROIX épouse de Claude PINGUET (+1814 TRAINEL) dont une fa y X 01/1789

Denis BIGOT (A1786)

04.101 LANERET (10) Ch. ° de LANERET Nicolas à DIERREY ST PIERRE X 17/02/1727 avec DURAND Jeanne

Ginette DENISET (A1934)

04.102 LAURENT (10) Ch. asc. ° + de Nicole LAURENT X 1755 RUVIGNY à Charles CHUTRIX

Françoise SAINTON (A816)

04.103 LECERF/CHAMEROIS (10) Ch. ° X + de Marie Rosalie CHAMEROIS ° ca1822 à?? X avec Etienne LECERF ° 22/06/1803 JESSAINS + 10/01/1872 à BRIENNE LA VIEILLE dont Emile Joseph LECERF ° 19/03/1865 BRIENNE LA VIEILLE

Pierre LECERF (A2138)

04.104 LECERF/GOFSEMENT (10) Ch. ° X + de Claude LECERF ° ca 1759 + 29/04/1814 JESSAINS X avec Nicole GOFSEMENT. Recherches effectuées sur JESSAINS, MONTANGON, ARREMBECOURT sans succès.

Pierre LECERF (A2138)

04.105 LONCLE=LORNET/CREVOT (10) Ch. ° + X /1722 et asc. du cple Nicolas LORNET(LONCLE) et Marie-Anne CREVOT d'où Nicolas X 08/07/1743 AUXON à Catherine BEGAT (fa Edme et RABY Edmée), Vf de Marie-Anne CREVOT Nicolas s'y XX 20/04/1722 à Barbe RABY (fa de Jean yX 03/02/1688 à Germaine CO(S)TEL) d'où: Françoise ° ca1735 y X

12/01/1767 à MOUTET=MONTEL François y ° 31/05/1733 y + 20/02/1805, Edme X 21/12/1767 CHAMOY à Marguerite GRAVELLE vve de Louis PASQUET, Barbe X 10/01/1758 AUXON à Edme THUILLIER vf Anne MOS(L)SCARD

Marie-France LABREVOIS (A2029)

04.106 MAILLARD/BLAISE (10) Ch. dates et lieux ° X + asc. du cple Edme MAILLARD + /1681 MONTGUEUX/MACEY X ca 1655 avec Edmée BLAISE + /1681 d'où une fa Marie ° ca 1655 X 24/11/1681 avec Nicolas DESRAMEE

Jocelyne THIERRY-GUERINOT (A1836)

04.107 MARNAT/THIEROT (10-52)) Ch. desc. dates et lieux + du cple Marie Adrienne THIEROT ° 23/11/1850 DROYES y X 08/02/1875 avec Etienne Ambroise MARNAT ° 15/02/1846 CRESPIY LE NEUF (10)

Mireille DRAPPIER (A1311)

04.108 MENNERET (10) Ch. ° et asc. de MENNERET Antoine à MONTGUEUX (10) y X 24/04/1728 avec MASSE Edmée

Ginette DENISET (A1934)

04.109 MERAT/PAYEN (10) Ch. X et asc. du cple Nicolas MERAT, cult, ° 03/1729 + 09/09/1808 VILLY LE MARECHAL (10) et Brigitte PAYEN ° ca ca 1730 et + /1795 d'où un fs Savinien MERAT ° 13/03/1764 MONTCEAUX LES VAUDES (10)

Dominique JOHNER (A1848)

04.110 MICHELET (10) Ch ° ca 1692 et asc. de MICHELET Suzanne + 31/07/1732 (40ans) ECLARON (52) X avec Pierre HUET fs, cons. du roi et son proc. au grenier à sel de MONTMORENCY (10) ° 28/11/1697 RANCES y + 25/11/1776 y X 06/11/1724

André MILLEFAUT (A2142)

04.111 NONCIAUX/GOULLEY (10) Ch. date et lieu XX ca 1900 et + ca 1923 de Louis Alfred NONCIAUX ° 24/01/1853 ST ANDRE LES VERGERS fs de Marie-Jeanne (masculin) et Marie-Anne MAURE XX Emélie GOULLEY

Léonie NONCLAUX (A2084)

04.112 NONCIAUX/MAURE (10) Ch. date et lieu + du cple Marie-Jeanne (masculin) NONCIAUX ° 06/02/1824 ECHENILLY(ST ANDRE LES VERGERS) fs de Pierre et Jeanne VALTON, y X 26/10/1852 avec Marie-Anne MAURE fa de Louis et Marie Anne CUISIN y X 26/10/1830

Léonie NONCLAUX (A2084)

04.113 PARATRE (10) Ch. ca 1720 LA CHAPELLE GODEFROY (10) (lieu X parents) de Pierre PARATRE fs de François et Cécile CHAUMARD (sosa288)

Denis BIGOT (A1786)

04.114 PHILIPPON/MOREAU (10) Ch. date et lieu ° et + du cple Nicolas PHILIPPON et Louise MOREAU X 19/11/1704 FONTAINE MACON

Jean-Yves ROUSSIN (A2032)

04.115 PIAT/JORRY (10) Ch. + Nicolas PIAT ° 20/08/1742 MACEY X 07/01/1771 MONTGUEUX à PIAT Edmée se XX 21 Vendémiaire an 4 MACEY à Reine Marguerite JORRY

Serge LACAVE (A1570)

04.116 POCHINOT (10) Ch. ° ca 1715 TRAINEL (lieu X parents) de François POCHINOT fs de Antoine et Claude(Claudine) DE LA FONTAINE. Il s'est X 1767 LA MOTTE TILLY (10) avec Anne GILSON (sosa 290)

Denis BIGOT (A1786)

04.117 PRINGEY/DAMOISEAU (10) Ch ° Marguerite PRINGEY X 03/02/1772 MONTAULIN avec Jean DAMOISEAU fs de Nicolas et Louise SALIGNAT

Lina BUON-DAMOISEAU (A2028)

04.118 ROUSSELOT/CROSSETTE (10) Ch. X ca 1720 PUIITS ET NUISSEMENTS ou env. ROUSSELOT Didier et CROSSETTE Nicolle

Jacques GOURIER (A1973)

04.119 RUOTTE/GUERIN (10) Ch. X et + et asc. de Pierre RUOTTE ° 06/01/1814 VITRY LE CROISE X à Marie Savine GUERIN ° 22/10/1813 TROYES parr. ST MARTIN ES VIGNES

Gérard RUOTTE (A1801)

04.120 SAINTON/DESRATS (10) Ch. X du cple SAINTON Gobert ° ca 1700 + /1754 VANNES STE

MAURE et DESRATS Catherine ° ca 1700 d'où une
fa Magdeleine ° ca 1734 X 08/07/1754 TROYES par.
ST AVENTIN avec CRENE Antoine, lab, à
MERGEY

Dominique JOHNER (A1848)

04.121 TISSU/BERLOT (10) Ch. ° + X asc. ca 1690
du cple Timothée TISSU, sabotier, et Marie BERLOT
d'où Edme, 32 ans, X 20/02/1726 MONTFEY à Marie
HARLUISSON, 27 ans, (fa + Pierre et Elisabeth
CHANFORT), François, 34 ans, y X 05/02/1726 à
CHANE (CHANEY) Anne (fa Edme et Edmée
MIGNON), Timothée, 31 ans, y X 18/11/1727 à Louise
BERNOT, 18 ans, (fa Jacques et + Marie ROBIN)

Marie-France LABREVOIS (A2029)

04.122 VALTON (10) Ch. date ° ca 1786 rég. ST
ANDRE LES VERGERS de Marie-Jeanne VALTON
veuve de Pierre NONCIAUX? fa de Nicolas et Marie-
Anne LAGNIOT

Léonie NONCIAUX (A2084)

04.123 VAUCOULOUX/ROBERT (10-51-77) ch.
date et lieu ° X ca 1760 Louis VAUCOULOUX +
30/04/1786 DIVAL hameau de VILLENAUXE(10) et
Anne ROBERT qui y + 30 Nivose an 10 (20/01/1802)
agée de 67ans. d'où un fs Louis y X 20/10/1824 avec
Edmée Elisabeth LEGRAND

Pascal BARON (A1569)

04.124 VILLETTE (de) (10) Ch. ° ca 1676 et asc. de
Marie De VILLETTE + 23/01/1722 RANCES y X
13/06/1693 RANCES (10) avec Pierre HUET

André MILLEFAUT (A2142)

questions arrêtées 06/06/2004

Marie-France FEVRE (A553)

(Suite de la page 25)

en raison de la présence de la niche ainsi que des armes
de la clé de l'arc plein-cintre.

André Collin (A1292)

Glanes

27 septembre 1785

Messieurs, chargés de conduire à Paris 55
esclaves faisant partie des 315 rochetés à Alger par ordre
de sa Majesté, nous nous proposons de passer par cette
ville pour y faire, en ayant la permission, le processus et
la quête, nous prenons la liberté de vous en donner avis,
et nous vous prions de nous procurer les logements
nécessaires suivant l'intention du roi, et la nourriture au
plus juste prix, nous espérons avec confiance que vous
voudrez bien avoir cette bonté, notre Exprès vous
exposera en détail nos besoins et vous instruira du jour et
heure à peu près à laquelle nous arriverons chez vous.
Soyez bien persuadés des sentiments de reconnaissance
et de respect avec lesquels nous avons l'honneur d'être,
Messieurs, vos très humbles et très obéissants serviteurs.

La commission de Rédemption.

Source : Cote 261 / 5 Mussy sur Seine

Suzanne DROT(A. 1092)

RÉPONSES

RAPPEL : Merci de respecter les consignes suivantes :

- UNE SEULE QUESTION PAR FEUILLE 21X29,7
- ÉCRIREZ AU RECTO SEULEMENT
- PATRONYMES EN LETTRES CAPITALES
- RAPPELEZ L'INTITULÉ (NUMÉRO ET NOM) DE LA QUESTION À LAQUELLE VOUS RÉPONDEZ
- INDIQUEZ VOS NOM, PRÉNOM ET NUMÉRO D'ADHÉRENT SUR CHAQUE RÉPONSE

04.077 BLAY/JEANDIN (10)

pas trouvé ce X ni à TROYES ni à ST MARTIN ES VIGNES mais voici rens. sur famille JEANDIN:

1 JEANDIN Edmée Nicole ° 06/12/1779 TROYES par. ST MARTIN X civil 11 THERMIDOR AN 12 (30/07/1804) PARIS avec **Jacques BLAY**

2 JEANDIN Claude Rémy, jardinier °...11/1748 VITRY S/MARNE (51) + 08/03/1799 TROYES

1er X ca 1774 avec MATRAS Marguerite ° ca 1743 + 25/12/1777 TROYES par. ST MARTIN d'où Louis Rémy y ° 01/09/1774

y X 19 brumaire an 5 TROYES avec NERAT Marie-Magdeleine,

y XX 10 germinal an 7 avec Marie-Rose VERTUAT

3 MAITRE Marie ° 30/03/1756 TROYES par. ST MARTIN + 07/02/1795 TROYES y X 02/03/1778 TROYES par. ST MARTIN avec JEANDIN Claude Rémy d'où outre Edmée Nicole : Marie-Anne ° 17/02/1784 TROYES par. ST NIZIER + 26/12/1860 TROYES X 11/06/1804 TROYES par ST MARTIN avec ANDRE Louis ° 12/12/1779 (hospice) TROYES y + 05/03/1860

se XXX 12/01/1771 MONTAULIN (10) avec LAURENT Edmée y ° 12/01/1771 + 21/11/1797 TROYES d'où Edmée Jeanne y ° 28/05/1797 y + 08/06/1797

4/5 JEANDIN Henri, jardinier, X avec TUR... Anne
CGAUBE Yves CHICOT

04.007 BOUVARD (10) Amélie Marie BOUVARD ° 12/10/1853 PETIT MESNIL (10) + 07/11/1913 TROYES X 10/12/1878 PETIT MESNIL à Paul Jean-Baptiste LEPAGE ° 21/05/1857 TRANNES (10) + 12/04/1908 TROYES

Simone FORTINI (A2036)

04.080 BRIDON/YARDIN/DEVOLS (10)

1 BRIDON Nicolas Didier, notaire à JESSAINS ° 1642 + 03/12/1700 JESSAINS y X 16/01/1663 avec Anne BOURGEOIS ° 1644 + 09/11/1714 TRANNES d'où 9 enf. dont desc.

1a Edme, vign. ° ca 1666 + 10/06/1711 JESSAINS y X 25/11/1686 à Marie BAILLY y + 03/04/1718 d'où

1aa Nicolas XX 24/05/1717 JESSAINS à Marguerite BLONDEAU d'où

1aaa Edme y ° 23/02/1723 X 06/05/1748 TRANNES à Marie DUBOIS d'où

1aaaa Marie-Jeanne X 25/05/1719 JESSAINS à Louis REGNAULT

1b Marie ° 15/03/1671 JESSAINS + 30/04/1734 TRANNES X 23/11/1688 VAUCHONVILLIERS à Claude VERPY et XX 30/04/1696 TRANNES à Charles DEVOLS, praticien, ° 1652 y + 31/08/1738 vf de BOURGOIN Hélène y + 14/01/1695 (30 ans)

1c Pierre, procureur fiscal ° 07/06/1673 JESSAINS + 06/12/1743 TRANNES X 24/03/1694 JESSAINS à Anne JARDIN(YARDIN) ° 22/05/1673 TRANNES y + 18/08/1744

2/3 BRIDON Didier + 14/12/1678 JESSAINS X à ??
VAUCHONVILLIERS: manque documents années 1692 à 1708

JESSAINS: manque documents années 1688, 1689, 1691, 1692

C.GAUBE Yves CHICOT

04.010 CAILLOT/DELACHAMBRE (10) Edme CAILLOT ° 30/03/1633 VAUCHASSIS fs de Jean y + 06/10/1674 y X 02/04/1633 à Perrette GEORGES (fa de Denys de PRUGNY(10)), X à Jeanne DELACHAMBRE ° 24/06/1640 VAUCHASSIS + 27/04/1711 MACEY fa de Sébastien X 27/07/1633 VAUCHASSIS à Edmée PRIN fa de Louis

Jocelyne THIERRY-GUERINOT (A1836)

04.016 CHAPLOT (10) ° Félix CHAPLOT fs de Félix et Marie VINCENT le 10/09/1728 TRAINEL

Michel CHAUMARD (A1986)

04.017 CHAPLOT (10) ° Anne Geneviève CHAPLOT fa de Félix et Anne FOUIN le 15/11/1771

Michel CHAUMARD (A1986)

04.084 CHASSEIGNE (10) Nicolas CHASSEIGNE, 87ans, + 23/01/1842 TRANCAULT (10) vf de Marie Cécile GENNERAT témoin à son + son fs Edme, 46ans, couvreur en paille

Marie-France FEVRE (A553)

98.166 DAMOISEAU/MOGUET (10) Je descends des DAMOISEAU de la par ST AVENTIN de VERRIERES dernière date connue. Jean DAMOISEAU ° 05/02/1749 X 03/02/1772 MONTAULIN avec Marguerite PRINGEY fa de Edme PRINGEY et Jeanne LALLEMAND peut-être Marguerite LALLEMAND X 1721 MONTAULIN avec Nicolas DAMOISEAU est soeur de Jeanne.

Lina BUON-DAMOISEAU (A2028)

02.114-03.069 DEFERT (10) Marie-Anne DEFERT, 78ans, ° 1761 BOUY S/ORVIN veuve de Jérôme DENIS (+ 1814 BOUY S/ORVIN) est + 14/07/1839 COURCEROY témoins à son + son fs Arsène, 34ans, garde champêtre à COURCEROY et son voisin Adrien POULAIN, 52ans, propriétaire.

Marie-France FEVRE (A553)

03.066 DARDIER/PIDANSAT (10) Pierre DARDIER ° 26/03/1819 VILLEMORIEN, fs de Claude y + 02/12/1852 et Reine VEUILLOT y + 28/10/1854 X 29/04/1846 CHAOURCE avec Scholastique PIDANSAT y ° 18/09/1826 y + 09/11/1854 fa de Etienne + 1862/, man, et Claire GALIMARD y + 10/01/1862. Témoins à ce X : Jean Baptiste CLEMENT, lab, 23ans, ami époux, Sébastien HUGOT, bourrelier, 24ans, ami époux tous deux dmt à VILLEMORIEN, Pierre Laurent PIDANSAT, man, 52ans, dmt à BRUYERES hameau de CHAOURCE, oncle époux, Edouard GALIMARD, cordonnier, 30ans, cousin époux.

Pierre DARDIER se XX le 10/11/1862 CHAOURCE (dispense du 21/05/1862) avec Rose PIDANSAT sa belle soeur d'où une fa Marie Denise y ° le 06/06/1859.

Témoins à ce X: Pierre François PIDANSAT, man, 67ans, dmt à BRUYERES, oncle époux, Edouard GALIMARD, man, 47ans, cousin germain époux, Louis Lazare GODIN, charretier, 39ans, dmt à BRUYERES, cousin germain époux.

Marie-France FEVRE (A553)

04.023 DELINOTTE/MICHELOT (10) X 17/04/1860 CHAOURCE Jean Baptiste DELINOTTE, man, dmt aux GRANGES (10) y ° 11/03/1827 fs de Jean Baptiste, man, 63 ans et Anne Brigitte NOSLEY, 60 ans, sans profession dmt aux GRANGES et Thérèse Madeleine MICHELOT dmt à la queue de PARGUES commune de CHAOURCE y ° 19/02/1865 fa de Jean Baptiste Claude Victor, man, 56 ans, et Dame Marie Madeleine GODIN, 58 ans, dmt au même lieu. Témoins à ce X : Sébastien CHAMOIN, 46 ans, dmt à LAGESSE, parrain époux,

Jacques LACROIX, man, 50 ans, dmt à LA FOLIE (CHAOURCE), cousin germain époux, Edme Jacques Pierre NOSLEY, man, 24 ans, dmt à LA FONTAINE commune de METZ ROBERT, cousin germain époux, Pierre FLEURIOT, cult, 51 ans, dmt à LA LOGE POMBLIN (10)

Les assistants ont précisé et affirmé qu'il y a identité parfaite entre DELINOTTE Jean Baptiste et DELINOTTE Edouard Jean Baptiste ainsi dénommé sur les deux actes de publication de X

Marie-France FEVRE (A553)

03.213 DIARD (10)

1 Marie-Anne DIARD ° 13/06/1722 DOMMARTIN LE ST PERE (52) + 14/06/1788 FULIGNY (10) X 15/01/1754 DOMMARTIN LE ST PERE avec MALMASSON Omer, (vf de Françoise ROBERT) d'où Omer y ° 03/03/1761 et Marie-Louise ° 24/01/1756.

2 Jacques DIARD ° 17/11/1695 SOMMEVOIRE (52) sous le nom de GUYARD X 08/01/1720 DOMMARTIN LE ST PERE y + 10/09/1753

3 BOUSQUET Jeanne ° 22/12/1698 DOMMARTIN LE ST PERE y +

4 GUYARD Jacques + 09/10/1720 SOMMEVOIRE (52) y X 10/01/1695

5 MONGIN Anne

6 BOUSQUET Daniel + 21/01/1724 DOMMARTIN LE ST PERE y X 01/05/1696

7 MULTIER Anne

14 MULTIER François

15 CHEVROUX Jeanne

merci à cet adhérent inconnu

04.025 DONTEL (10) Conf. X 07/08/1747 BOUY S/ORVIN Jean DONTEL et Elisabeth BOUCHER + 08/12/1763 SOLIGNY LES ETANGS(10) ° ca 1691. Acte très bref, pas de détail. signatures: Jean DEFERT, Nicolas BRIGOIS et Hubert VIAR

Concerné par le cple GUILLOT/BOUCHER dont je ch. Le X et asc. époux.

COURGENAY (89) X 28/01/1744 Jean DOMTEL de Charmessaux (TRANCAULT)(10) vf de Catherine BEMARD(BAUJARD) avec Elisabeth BOSSIN

Tables consultées dans le 89:

MOLINONS, LAILLY, PLESSIS ST JEAN, COUCEAUX, COURGENAY, VERTILLY, SOGNES, ST MAURICE AUX RICHES HOMMES, THORIGNY, BAGNEAUX, VILLENEUVE L'ARCHEVEQUE, SERGINES, VILLIERS BONNEUX, ST MARTIN S/O, GRANGES LE B..

Tables consultées dans le 10:

LA LOUPTIERE THENARD:

X 24/04/1731 Jean DONTEL vf Anne GENOT avec Marie DENISE (voir acte pour orthographe)

X 31/08/1733 Jean DONTELES vf de Marie LEMIRE ou DENISE? (voir acte pour orthographe)

X 01/03/1745 Jean DOUTELLE vf d'Elisabeth BOSSIN avec Marie ROUX

Pour les X 1733/1744/1745/1747, il semble s'agir du

04.095 DUBOIS/MENESTRIER/GAGNEUX (10)

1 Claude DUBOIS ° 06/08/1719 MONTIER EN L'ISLE (10)

2/3 Nicolas DUBOIS ° 28/04/1692 LEVIGNY (10) + 1719/ y X 04/02/1716 à Anne GUIGNEUX °?? + 1719/

4/5 Nicolas DUBOIS, lab, ° 29/04/1660 LEVIGNY y + 11/09/1714 y X à Jeanne MENESTRIER y ° 15/01/1664 y + 08/09/1708 d'où: outre Nicolas:

Marie y ° 28/11/1688, Jeanne y ° 06/12/1689

6/7 Jean GUIGNEUX (GAIGNEUX), lab, + 1716/ X à Marguerite MARTIN + 1716/

8/9 Nicolas DUBOIS, lab, ° 1621 y + 21/04/1689 (68ans) X à Claudine CAQUEREY y + 04/06/1670 d'où outre Nicolas :

Jean y ° 24/12/1657, Edmée y ° 17/05/1662

10/11 Jean MESNESTRIER, lab, y X 29/05/1662 à Magdeleine NICOLAS

C.G.AUBE Yves CHICOT

98.391 FAUXVAUX/GAUTHIER (10-89) pas trouvé ° X de ce cple FAUXVAUX Louis Victor Charles/ GAUTHIER Marie mais trouvé + de Louis Victor Charles FAUXVAUX le 13/11/1852 ST MARDS EN OTHE déposé à l'hospice maternité le 14/02/1804 âgé de 4 mois 11 jours (sans précisions) pas trouvé dans les archives hospitalières de TROYES, registre des enf. abandonnés. mais une annotation "né à VERSAILLES" figure à la suite de son + dans Les tables de décès du bureau de l'enregistrement d'AIX EN OTHE dont dépendait ST MARDS EN OTHE en 1852. Marie GAUTHIER était encore vivante en 1852.

Marie-France FEVRE (A553)

03.219 - 04.034 GATOULLAT/LAILLAT/GATOULLAT (10)

1 Jean Augustin GATOULLAT ° 18/06/1744 MESNIL ST LOUP parr: Jean GATOULLAT, marr: Marie-Anne BEGUE

2/3 Pierre GATOULLAT ° 30/06/1716 DIERREY ST PIERRE + 07/11/1787 MESNIL ST LOUP y X 27/11/1741 avec Madeleine FROMONT y ° 08/11/1719 et y + 14/07/1781.

4/5 Jean GATOULLAT ° 21/08/1679 DIERREY ST PIERRE + 1716/18 X 30/04/1708 MESNIL ST LOUP à Françoise LALLAT y ° 11/04/1689 y + 27/01/1750

8/9 Simon GATOULLAT ° ca 1636 + 02/04/1690 DIERREY ST PIERRE X 03/07/1661 VILLELOUP à Catherine FLIZOT ° 15/02/1643 DIERREY ST PIERRE y + 31/12/1689

16/17 Jean GATOULLAT ROY ° ca 1610 + 22/11/1687 VILLELOUP y X 11/1630 à Nicole FLISOT ° ca 1610 y + 29/02/1680

Voir aussi L'ascendance GATOULLAT dans bull. N° 10 et 11 de 1999.

Le cple GATOULLAT/FROMONT a eu 12 enfants.

04.096 GENNERAT (10) Marie-Cécile GENNERAT, 66 ans, + 15/03/1823 TRANCAULT épouse de Nicolas CHASSEIGNE, fa de Etienne et de Catherine VAILLANT tous deux +. Témoins à ce + son fs Edme et André GUILLOT, voisin tous dmt à TRANCAULT.

Marie-France FEVRE (A553)

04.039-40-41 HUCHARD/BERNODAT/ROY/GARSONNOT/TUBEUF (10) pas trouvé ces X ° et + rég. DIERREY ST PIERRE et VILLEMAUR (lacunes)

Pierre MIGNOT (A1504)

04.100 LACROIX (10) Anne Elisabeth LACROIX, 72 ans, + 30/08/1806 TRAINEL épouse de Claude PINGUE vign. et lab. (+ 1814 TRAINEL) fa de déf. Nicolas et Anne Elisabeth BREVIGNON. Témoin à son + Augustin BOULANGE son gendre

Marie-France FEVRE (A553)

03.225 LAURENT (10) Louis Edme LAURENT ° 20/05/1768 TRAINEL par. ST GERVAIS fs de Louis et Anne CARRE. Parr: Clément LAURENT, Marr: Colombe CARRE

Marie-France FEVRE (A553)

04.050 LINARD/LAGESSE (10) Pas trouvé ce X rég. VILLELOUP

Pierre MIGNOT (A1504)

04.111 NONCIAUX/GOULLEY (10) réponse partielle: Louis Alfred NONCIAUX, 70ans, jardinier est + 26/02/1923 ST ANDRE LES VERGERS époux de GOULLEY Emilie. d'après le registre du bureau d'enreg. de TROYES (extra muros). Pour son X ca 1900 voir en mairie. Les reg. de ST ANDRE LES VERGERS s'arrêtent en 1895 aux AD.

Marie-France FEVRE (A553)

98.088-98.260 - PIERRE - SALMON (10)

1 - PIERRE Agathe ° 28/07/1641 RIGNY LE FERRON X Toussaint SALMON

2/3 PIERRE André X Françoise LACAZE

4 /5 PIERRE CAMINE Jehan X CHERRETIER Jehanne

8 - PIERRE CAMINE Edme

Christiane IRISSOU (A1643)

03.240 PILLOT (10) Anne Exupéry PILLOT ° 26/05/1763 TRAINEL par. ST GERVAIS fa de Jean et Roze LUCQUIN Parr: Jacques MAIGNAN, Marr: Anne Colombe PINGUET

Marie-France FEVRE (A553)

03.241 PINGUET (10) Anne Elisabeth PINGUET ° 01/10/1765 TRAINEL par. ST GERVAIS fa de Claude, berger, et Elisabeth LACROIX Parr: Jean

PERSON, Marr : Anne BICEE (BISSEZ)
Marie-France FEVRE (A553)

04.062 PRIEUR/DESGUERROIS (10)

Edme PRIEUR de NOGENT S/AUBE (10) + /1694 X 10/02/1670 ARCIS S/AUBE(10) à Marie DESGUERROIS (y + 16/02/1683) - pas de filiation - d'où au moins cinq enf. ° à ARCIS. Le second : Jean PRIEUR y ° 20/03/1672 y X 09/11/1694 à Nicole CLERGEAT fa de + André et Nicole DESGUERROIS. (lacunes BMS ARCIS 1682)

A NOGENT S/AUBE on trouve:

Jean PRIEUR fs de + Nicolas et Jeanne HARIOT y X 21/01/1682 à Jeanne MASSENET fa de Michel et Blaisine BAROIS

Marguerite PRIEUR y ° 10/04/1670, légère PRIEUR y ° 02/10/1671 fa de Nicolas et Rémye DIEU qui y + 10/12/1671

Georges Henri MENUEL (A624)

04.068 ROUSSIN/LABORDE (10) (77-10) Pas trouvé ce X MONTIGNY LE GUESDIER, seul un X 26/01/1753 Louis ROUSSIN fs Antoine et MATHE Marguerite et magdeleine MICOCHÉ fa de Pierre et Magdeleine GUIARD figure dans cette table

Marie-France FEVRE (A553)

04.119 RUOTTE/GUERIN (10)

2/3 RUOTTE Pierre, boulanger ° 06/01/1814 VITRY LE CROISE + 1898/ X 26/10/1837 TROYES parr. ST MARTIN ES VIGNES avec GUERIN Marie Savine y ° 22/10/1813 y + 18/12/1872 il se XX 28/01/1874 TROYES avec CASIMIR Suzanne ° 04/02/1818 TROYES par. ST MARTIN ES VIGNES + 04/01/1890 TROYES

4/5 RUOTTE Pierre, lab, ° 04/12/1783 VITRY LE CROISE y + 27/06/1852 et y X 19/11/1810 avec Marie-Anne CLINET y ° 01/12/1771 et y + 06/07/1849

8/9 RUOTTE Etienne, lab, y ° 13/09/1749 y + 15/09/1815 X 07/02/1780 NOE LES MALLETS (10) avec GARNIER Marie y ° 30/05/1757 et + 29/11/1835 VITRY LE CROISE

16/17 RUOTTE Pierre, man ° ca 1721 + 10 nivose an 8 (31/12/1799) agé 94 ans X 27/05/1743 VITRY LE CROISE avec FOUET ou FOYS Louise ° ca 1720 y + 14/11/1789

32/33 RUOTTE Bénigne ° 1679 + 30/12/1778 VITRY LE CROISE agé 99ans 11mois X avec BRUNET Anne ° 1692 y + 18/11/1772 agée 80ans.

Manque documents de 1685 à 1721

C.G.AUBE Yves CHICOT

04.072 VITTEL (10)

I - Antoine de VITTEL. Escuyer. Licencié ès droits. Avocat au Parlement. Seigneur de la Bande (commune de Chaource), Chancharme (commune de Maraye en Othe) et Chaussepierre. + 18 février 1512, inhumé dans l'église Sainte-Madeleine de Troyes

x Catherine de SENS, fille de Jean, licencié en droit & enquêteur au baillage. + juin 1520, inhumée dans

l'église Sainte-Madeleine de Troyes, dont :

- Charles, qui suit

- Hector

- ... x Antoine COCHOT, notaire de Troyes 1549 ca

II - Charles de VITTEL. Escuyer. Licencié ès lois. Avocat en la Cour de Troyes 1549. Seigneur de Chaussepierre et de Roche. Il meurt avant 1561

x (CM 31.1.1523 devant me COCHOT et CHAPPELOT) demoiselle Anne de THOMASSIN, dont :

- Jean, qui suit

- Simon, licencié ès lois, avocat...

- Agnès x Jean FELOIS, licencié ès lois, procureur du roy à Méry sur Seine

III - Jean I de VITTEL. Escuyer. Avocat au Parlement. Conseiller au baillage et présidial de Troyes 1602

x 21.12.1595 (date douteuse) Jeanne DAVELUS, dont :

IV - Jean II de VITTEL. Escuyer. Sieur de Court Burot, Regnault et Bressorey

x1 19.1.1602 Claude de BALAVOINE

x2 Radegonde JACQUINOT

Dont (mère ?) :

- Jean, qui suit en A

- Philippe, qui suit en B

V - A - Jean III de VITTEL. Ecuyer. Sieur de Villemoyenne y demeurant. Gentilhomme ordinaire du roy

x ... de GUMERY

V - B - Philippe de VITTEL. Escuyer. Sieur de Précý-Notre-Dame, la Court Burot et autres lieux. Demeurant à Pel et Der

x1 Anne LE BE, fille de Jean x Marie d'ARGILLIERES, ° 10.1.1612 Précý Notre Dame, y + 17.11.1653, dont :

- Antoine, qui suit

- Anne

x2 14.9.1654 dlle Helène de NOIRE FONTAINE

VI - Antoine de VITTEL x Gertrude TOUSSAINT, dont :

- Anne (1677 - 1735) x 1694 Georges BARBIER, procureur fiscal de Pel et Der

Sources

CAUMARTIN François-Louis..., " Recherche de la noblesse de Champagne ",

Centre troyen de recherche et d'Etudes Pierre & Nicolas PITHOU (livre publié par), " Le Beau XVIème siècle Troyen "

FICHOT Charles, " Statistiques Monumentales de l'Aube ", tome 4, page 321

Travaux de Xavier GARRIGUE

Cyril ROYER (A1773)

Réponses arrêtées au 06/06/2004

Marie-France FEVRE (A553)

Trésors de la série G

ANNEE 1483

PAS VRAIMENT PURE L'EAU BENITE

Poursuites contre Jean JACOT alias GRUAT de CRENEY pour scandale causé dans l'église de ce lieu. Le jour de la purification, pendant qu'on chantait les vêpres, l'accusé tenant une bouteille de vin "à la bouteille faisait le pié de veau et dansait". Les uns riaient, les autres le montraient du doigt. Non content de cela, comme un homme traversait le cimetière en portant des verres, il en prit un, pissa dedans et aspergea les gens qui se trouvaient là de son urine. Il est condamné à une amende d'un écu d'or avec une livre de cire.

D'OU L'EXPRESSION: AVOIR CHAUD AUX FESSES

Poursuites contre Jacquet LAURENT, clerc de MERY SUR/SEINE

Le promoteur expose que tous les ans, le jour de la conversion de ST PAUL (25/01), on fait à MERY la fête des fous. Or un mendiant passant ce jour là par MERY, on lui intima l'ordre de faire hommage à l'abbé. Il refusa. Alors, l'accusé et ses complices se saisirent de lui et avec une pelle chauffée au feu et enduite de graisse par l'accusé, lui frappèrent sur les fesses jusqu'à le blesser lui faisant comme un grand affront.

Le promoteur conclut à ce que l'accusé soit condamné à l'amende. L'accusé reconnaît les faits. Il est condamné à 20 sous tournois d'amende.

Marie-France FEVRE (A553)

SSSS

LOCALISATION DE PATRONYMES AU XVIII^E SIÈCLE

Vous souhaitez localiser un patronyme ou vous recherchez une personne dans l'Aube ?

Une recherche informatique à partir de la table globale des mariages peut vous aider.

Il suffit d'adresser au Secrétariat une demande écrite en précisant clairement l'orthographe du patronyme recherché, accompagnée d'une enveloppe timbrée à 0,50€)

- * R1 -recherche par personne:
NOM et prénom
- * R2 -recherche d'un patronyme:
NOM uniquement

Indiquez aussi sur quelles variantes (pas plus de deux ou trois) vous souhaitez faire porter la recherche. Vous obtiendrez la liste informatisée des mariages.

TARIF : Comme il est impossible de savoir à l'avance combien de feuilles comportera la liste, la commande fera l'objet d'un "DEVIS". Le tarif forfaitaire d'une feuille a été fixé par le C.A. à 1€. Dès réception du règlement, nous vous adresserons les listes informatisées.

Ensuite, vous pourrez toujours obtenir les tables des mariages du 18^e siècle avec filiation, pour vous permettre de compléter vos recherches (voir tarif catalogue.)



Songis
Premier Inspecteur Général
de l'Artillerie.